

LA TERRE DE CHEZ NOUS

BULLETIN OFFICIEL DE L'UNION CATHOLIQUE DES
CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Vol. 11, No 44

Membre de l'A. B. C.
Imprimé à Saint-Jérôme

17 septembre 1930

Editorial

Notre mot d'ordre 20,000!!

P. Léon Lebel, s. j.

L'époque du renouvellement approche rapidement pour la plupart de nos cercles. D'après les statuts de l'U. C. C., nos cercles doivent tenir, le deuxième lundi d'octobre, une séance annuelle spéciale, la plus importante de l'année. On y doit faire l'élection des délégués pour le prochain Congrès Général de l'U. C. C., on y discute les résolutions que le Cercle désire présenter au Congrès, l'on en profite pour faire l'élection des officiers pour l'année qui commence; enfin c'est le moment le plus propice pour le renouvellement des contributions.

Cette époque du renouvellement est un moment critique dans la vie de toutes les associations; les dirigeants ne la voient pas venir sans une certaine appréhension. Marquera-t-elle un progrès, une marche en avant? sera-t-elle au contraire le commencement du recul?

Depuis que la contribution de l'Union a été fixée à \$2.00, le nombre des Membres a augmenté progressivement jusqu'au chiffre actuel de 17,000 qui est de beaucoup supérieur à celui qui a jamais été atteint sous le régime de la contribution de 50 sous.

Le prochain renouvellement ne devrait pas marquer pour nous un recul. Au contraire, les dirigeants de l'Union ont assez de confiance dans le zèle qui doit animer les membres pour le progrès de leur association, qu'elle ose leur fixer comme objectif le chiffre de 20,000 à atteindre au prochain congrès.

Il nous semble que cet objectif n'est pas exagéré et que l'U. C. C. est en droit de compter plus que jamais sur l'appui des cultivateurs de la province. L'Union exerce depuis quelques années une influence qui a déjà procuré de multiples avantages à la classe agricole. Quelle ne sera pas sa force lorsqu'elle comptera dans ses rangs la majorité des cultivateurs, lorsqu'elle aura monté ses effectifs à 50,000 ou à 100,000! Ce jour-là les cultivateurs tiendront leur sort dans leurs mains. Or il dépend de ceux qui en sont membres actuellement de hâter cet heureux résultat. Tous devraient profiter de l'époque du renouvellement des cercles pour gagner de nouveaux membres à la cause. Tous devraient avoir à cœur de faire au moins une nouvelle recrue. Il y a une foule de nos membres qui ont déjà pris les devants. Plusieurs ne se contentent pas de faire de la propagande dans leur propre paroisse; ils étendent leur activité même dans les paroisses environnantes. Comme les diables dont il est parlé dans l'Evangile, ils ont l'ambition de recruter au moins sept sujets "plus méchants qu'eux-mêmes". Ce sont tout de même de bons diables; l'Union leur est reconnaissante et, si tous les membres actuels déployaient une semblable activité, nous aurions vite fait d'enrôler tous les cultivateurs de la province.

Cette propagande, nous le savons par expérience, n'est pas toujours facile. Beaucoup de cultivateurs sont indifférents parce qu'ils ignorent ou n'apprécient pas à leur valeur les services que l'Union a rendus à la classe agricole. Ceux-là peuvent être gagnés en les mettant au courant des résultats obtenus en leur faveur depuis quelques années.

Une inauguration qui promet

Nous avons pu assister à l'inauguration du train-agricole à Compton; cette cérémonie a dû satisfaire absolument les organisateurs car on peut dire qu'elle fut parfaitement réussie. Nous en dirons quelque chose dans notre prochain numéro.

Nous voulons surtout nous arrêter, au moment d'aller sous presse, à quelques considérations d'ordre général.

Tout d'abord les organisateurs, les officiers du Ministère de l'Agriculture, les agronomes et les autorités des Chemins de Fer Canadiens Nationaux méritent les plus sincères félicitations pour le magnifique travail qu'ils ont accompli. On pourrait passer des heures à étudier les tableaux qui tapissent les murs du train et cette attention serait récompensée par l'acquisition de renseignements de portée absolument pratique. Des experts en Agriculture se tiennent aussi à l'entière disposition des visiteurs et répondent à leurs nombreuses questions. Enfin, il faut complimenter ceux qui ont eu l'excellente et en même temps si originale idée de pratiquer l'analyse des sols au point de vue de l'acidité. Lundi le 15, à Coaticook, plus de 340 échantillons furent apportés et analysés. A Compton, l'après-midi du même jour, environ 400 échantillons furent encore étudiés. Certains cultivateurs apportèrent avec eux, deux trois et cinq échantillons. A Compton, un cultivateur en apporta quinze. C'est dire que l'intérêt semble bien éveillé de ce côté.

Et ceci nous amène à dire maintenant que cet intérêt manifesté dès le début doit se continuer, s'emplifier même. Ce train visitera de nombreux endroits jusqu'au 4 octobre. Nous ne pouvons faire autrement que d'encourager vivement tous les cultivateurs de ces villages et des places environnantes à l'aller visiter. On ne soupçonne pas tous les renseignements utiles qu'on retirera de cette visite. Il serait malheureux que cette initiative si louable, organisée avec tant de soin n'apporte pas aux cultivateurs tout le bien qu'elle est susceptible. On l'a dit lors de l'inauguration de ce train: "C'est à vous cultivateurs, de mettre en pratique sur vos fermes les excellents renseignements qu'on vous fournit ici!" Comment pourra-t-on acquérir ces précieuses informations si l'on ne prend pas la peine d'aller puiser à la source qui les fournit! Qu'on veuille bien profiter aussi de l'offre faite d'analyser son sol. Le renseignement obtenu sans doute n'est pas une vérité d'Evangile mais il constitue une très précieuse indication.

Nous voulons croire que ces brèves lignes seront lues avec l'esprit qui nous anime en les traçant. Nous sommes convaincus que nous avons pleinement raison d'inciter les cultivateurs à visiter ce fameux train agricole dont on parlera longtemps dans notre Province, nous en sommes sûrs. Ce faisant, on saisira une excellente opportunité de se renseigner à bonne source et du même coup on rendra pleine justice aux vaillants organisateurs de ce train ambulatoire et on leur prouvera la très haute appréciation que l'on porte à leurs efforts si dignes d'éloges pour améliorer la situation agricole dans Québec.

Robert RAYNAULD.

D'autres hésitent à cause de la contribution de \$2.00 qu'il faut verser en entrant.

Il nous semble qu'il n'y a point là de quoi faire reculer un cultivateur intelligent. Il n'y a pas en effet d'association professionnelle qui exige de ses membres une contribution annuelle aussi peu élevée. Les Membres des unions ouvrières, par exemple, doivent payer en entrant la somme de \$25.00 et verser ensuite chaque mois une contribution variant de \$1.00 à \$2.00, soit de \$12.00 à \$24.00 par année.

A côté de cela, la contribution qu'ont à payer les cultivateurs paraîtra plutôt modeste, surtout si l'on songe aux dépenses qu'exige l'administration d'une société qui a des ramifications dans toute l'étendue de la province de Québec. Cette contribution d'ailleurs donne droit à chacun des membres de recevoir chaque semaine un journal agricole de 16 pages qui vaut à lui seul plus que les deux dollars exigés annuellement. "La Terre de Chez Nous" par sa page du marché, sa chronique légale, ses cours à domicile, sa page féminine, son

(Suite à la page 704)

COOPERATION

Nous sommes heureux de reproduire ici une lettre reçue récemment en réponse à notre envoi du questionnaire sur la "coopération". Nul doute qu'elle intéressera nos lecteurs parce qu'elle leur ouvrira très probablement de nouveaux horizons sur la question.

LA REDACTION.

J'ai pris connaissance de ce questionnaire qui me paraît très à point. Comme je n'ai guère été en contact avec vos organisations coopératives depuis près de deux ans, je ne saurais vous dire ce qu'il faut en penser. Une foule de questions posées d'ailleurs ne s'adressent qu'aux gens directement intéressés.

Néanmoins je puis vous dire que j'ai suivi l'an dernier, par votre intéressant journal, la question lorsqu'elle s'est traitée en regard du plan coopératif du gouvernement. Il m'a paru alors que vous aviez la bonne solution, celle qui ferait entrer le plus rapidement dans le mouvement coopératif toute notre classe agricole. Demandant peu aux intéressés, si ce n'est une certaine garantie, vous aviez trouvé là le moyen de ne pas les effrayer. L'obstacle auquel on se heurte infailliblement dans tout mouvement populaire, c'est la souscription immédiate d'une somme considérable avec des promesses seulement en retour. Notre peuple a déjà été tellement abusé avec des promesses de ce genre qu'il demeure défiant. Vous aviez trouvé, à mon avis, la clef du problème. Il est déplorable que le Département de l'Agriculture ait tenté de bâtir son système à côté du vôtre. Cette disposition du gouvernement retardera certainement le mouvement coopératif.

Une question que vous posez (question 13) est très opportune. Nous savons que le commerce local a tué parfois bien des initiatives de coopération. Il ne faut pas, en effet, que la coopération naissante, chez nous, se pose en concurrente. Aussi, c'est par la ristourne que cet écueil peut être détourné. Cette réflexion est élémentaire pour des personnes habituées comme vous à parler de coopération; vous me pardonnerez de l'avoir signalée.

A la question 31, il me paraît que vous devriez ouvrir votre comptoir, même à ceux qui ne sont pas de vos membres, ce serait un moyen de les attirer dans votre association. Il ne faudrait pas cependant que ces gens fussent vis-à-vis du comptoir dans une situation privilégiée.

(Suite à la page 691)

Les raisons de notre foi

(39)

XL — CONFESSION

1. — De tous les sacrements, celui de la Pénitence a toujours provoqué le plus de quolibets, de sarcasmes et d'injures de la part des impies, qui ne comprennent que trop le besoin qu'ils en ont. Leur premier grief a justement pour but de nier ce besoin: La confession, disent-ils, ne sert à rien; c'est une pratique ridicule et absurde.

R. — J'en dirais peut-être autant si je ne me confessais pas; mais parce que je me confesse, je sais ce qui en est, et j'ai la certitude du contraire. Vous, vous jugez d'une chose que vous ne connaissez pas, vous ne pouvez être bons juges.

Eh bien, voici à quoi sert la confession. Elle sert à devenir bon quand on est mauvais, et meilleur quand on est bon. Elle sert à se corriger de ses défauts et à acquérir les vertus, c'est-à-dire à être loyal, aimable, obligeant, charitable, fidèle, courageux, etc. Elle sert à prendre patience quand on est dans le malheur, au lieu de se livrer au désespoir. Elle sert à prévenir les plus légères injustices à l'égard du prochain et à faire réparer celles qui ont précédemment été commises. Elle sert à entretenir au fond du cœur la paix, la joie, la bonne volonté, le désir de tout ce qui est bien et l'horreur de tout ce qui est mal.

La confession, déclare un protestant lui-même, est utile non seulement aux individus, mais à la société entière et mérite de fixer l'attention de quiconque cherche le bien-être de l'espèce humaine.

— Confesser mes fautes est une chose utile pour m'en corriger, parce que, me faisant une loi de tout dire et de dire vrai, je serai souvent retenu d'en commettre par la honte de les révéler. — Que de restitutions la confession ne fait-elle pas faire chez les catholiques! Combien

les approches des temps de communion n'opèrent-elles pas de réconciliations et d'aumônes!...

— J. J. Rousseau.

— "On peut regarder la confession comme le plus grand frein des crimes secrets." — Voltaire.

L'examen des bienfaits de la confession, au point de vue surnaturel, nous en dirait bien davantage. "Oh! oui, s'écriait Silvio Pellico, chaque fois que dans ma prison, je venais d'entendre les tendres exhortations de mon confesseur, je brûlais d'amour pour la vertu, j'aurais donné ma vie pour le moindre de mes semblables. Malheureux celui qui ignore la sublimité de la confession!..." Mais c'est assez sans doute pour justifier la confession du reproche d'inutile, de ridicule et d'absurde.

2. — Les mêmes hommes viennent aussi nous dire: La confession est immorale.

R. — Impossible. On juge un arbre par ses fruits; nous venons de voir que la confession nous produit que de bons; elle ne saurait donc être immorale.

Tout au contraire, elle est très morale, elle est le soutien le plus puissant et le plus indispensable de la morale. C'est tout simple: elle procure le bien et empêche le mal; la morale ne consiste pas en autre chose. Examinez un peu ceux qui se confessent et ceux qui ne se confessent pas: de quels côtés sont les plus vertueux? de quel côté ceux qui se déshonorent par le vice et l'inconduite?

Si les incrédules voient quelque chose d'immoral dans la confession, c'est leur malignité qui les rend si perspicaces; l'immoralité n'existe que dans leur esprit. Entre le confesseur et la personne qui se confesse il y a Dieu, il y a sa grâce qui sanctifie et sa crainte qui protège. N'en cherchez pas d'autres preuves que l'expérience journalière: encore une fois les personnes qui se confessent le plus souvent sont les plus dévouées, les plus patientes, les plus saintes.

SOMMAIRE

Notre mot d'ordre (Editorial)	689
Une inauguration qui promet	689
Coopération	689
Les raisons de notre foi	690
Les arts domestiques	690
Enseignements aux Hautes Etudes commerciales	690
Les arts domestiques (suite)	691
Les jeunes éleveurs à Sherbrooke	691
Echos de cercles	692
Écrit d'expert	692
Concours de jeunes éleveurs	693
Sainte-Madeleine de Rigaud	693
Les expositions régionales	694
Si de hauts peupliers (poésie)	694
Pluie et Soleil (poésie)	694
Concours de propagande	695
Primes du Concours	696
Primes du Concours (suite)	697
Notre fromage québécois	697
Qu'est-ce qu'un engrais chimique	698
Fucilleton	698
Catéchisme agricole	699
Le Festival de Québec	699
Catéchisme agricole (suite)	700
Consultations légales	701
La voix des cloches (poésie)	701
Marchés	702
Les mouettes (poésie)	703
Le lait écrémé sec	703
Notre mot d'ordre (suite)	704
Aide pour l'achat	704

PENSEES

— Comprendre à fond un homme, ce serait voir à jour l'univers. (Amiel.)

— L'amour et la toux ne peuvent se cacher.

— Renard qui dort ne prend pas de poules. (Prov. limousin.)

Une sensation de fatigue. M. J. Schmiedhauser de Melaval, Sask., écrit: "Je me sentais toujours fatigué et n'avais aucune énergie d'entreprendre quel que ce soit. Le Novoro du Dr. Pierre a changé tout cela et je me sens maintenant tout différent." Cette remarquable médecine herbeuse facilite la digestion, règle l'alimentation, augmente le flux urinaire et améliore la condition du sang. Ce n'est pas un article de commerce car le Novoro est vendu directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2901 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La potasse épanchée l'automne ne se perd pas dans le sol. Elle garde toute sa valeur pour les récoltes de l'été suivant.

LES ARTS DOMESTIQUES

Ce que sont les cours de l'Ecole provinciale des Arts Domestiques. — Notre laine n'a rien à envier à celle des autres pays. — Expériences faites avec le lin. — Œuvre utile et patriotique.

La technique du tissage dans la province de Québec s'est toujours transmise de mémoire d'une génération à l'autre, et ceci n'a pas été sans amener un certain relâchement dans la perfection des multiples travaux sortis des mains féminines, chez notre population rurale. Pourtant il est incontestable que la Canadienne-française, lorsqu'on lui a enseigné à bien faire une chose, a de véritables doigts de fée, et ceux qui ont visité l'exposition permanente de l'Ecole provinciale des Arts Domestiques ont été à même de le constater amplement.

Lorsque l'honorable M. J.-L. Perron accepta, il y a un peu plus d'un an, de prendre la direction des destinées agricoles de la province de Québec, il se traça comme ligne de conduite de tirer le plus possible de toutes nos ressources naturelles et de l'activité de notre population. L'industrie domestique et ses possibilités attirèrent immédiatement son attention, et il ne tarda pas à faire organiser par un personnel compétent cette Ecole des Arts Domestiques dont le principal objet est de vulgariser les meilleures méthodes de travail et d'assurer l'exécution la plus parfaite possible des ouvrages auxquels nos femmes aiment s'occuper à la maison, soit par esprit de travail, soit pour agrémenter les heures.

Or, cette école est aujourd'hui en mesure de répondre efficacement aux fins pour lesquelles elle a été formée. Le ministère de l'Agriculture a fait venir de l'étranger des institutrices enseignant les arts domestiques suivant des principes donnés. Ces expertes, dont les services ont été retenus pour le présent, sont Mlle Karin Kjellin, de Brunssen, Suède, Mlle Marguerite Vallon, de l'Ecole Nationale de Londres, et Mlle Esther Hoagland, de l'Ecole Snow, New-York. Durant l'été elles ont donné deux séries de cours qui ont été fidèlement suivis par 103 institutrices religieuses et laïques. A leur tour celles-ci enseigneront à de nombreuses élèves, au cours de l'année, dans les écoles et couvents de la campagne québécoise, les secrets du métier à tisser, et surtout l'art de la mise en carte. Cette dernière opération consiste à faire le dessin, à en dresser le plan, et monter le métier d'après ce plan. Chaque élève des cours donnés durant l'été a appris comment préparer son cahier sur un papier quadrillé et comment procéder à l'agencement des couleurs de manière à bien réaliser son modèle, etc. Pour réussir dans ce travail, il ne suffit pas d'être artiste. Il faut aussi bien connaître la technique et savoir, avant de faire le dessin, sur quel métier il sera exécuté.

L'art de teindre avec des colorants végétaux a été aussi enseigné par Mlle Vallon et Kjellin. Ce cours fut divisé en deux séries. Le premier cours montra comment se servir de certaines plantes domestiques, telles que l'aune, la feuille de chêne, la racine de pissenlit, etc. Le second porta sur la teinture végétale en utilisant des plantes importées comme l'indigo, le bois de campêche, la garance, etc. La teinture faite avec les colorants végétaux est plus solide, elle résiste mieux à la lumière et aux lavages, et elle possède des tons plus doux et plus chauds.

On a aussi montré l'art de fabriquer le tapis au point noué sur métier. Notre population rurale est en droit d'espérer beaucoup de la fabrication du tapis au point noué, parce qu'il est plus beau que le tapis fait au crochet, qu'il peut rivaliser avec les plus beaux tapis d'Orient, et par conséquent obtenir de hauts prix. Nos Canadiennes-françaises sont capables de faire un succès de cette industrie du tapis.

L'amélioration des métiers à tisser a été aussi l'objet d'une attentive étude et déjà on a trouvé comment les améliorer afin d'obtenir un travail de meilleure qualité. L'Ecole possède toute une série de métiers allant de 2 à 12 lames, et pouvant tisser des pièces depuis 8 pouces de largeur jusqu'à 9 pieds de largeur.

On a de plus donné une grande attention à la préparation de la laine. Trop longtemps on a semblé croire que la laine de

(Suite à la page 691)

Enseignement donné à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

Pour répondre entièrement au but que ses fondateurs lui ont assigné: "Former des hommes d'affaires instruits et pratiques", l'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales doit porter sur un ensemble de matières très diverses.

Cet enseignement est réparti sur trois ou quatre années d'études selon le degré de préparation du candidat (exclusion faite de l'année préparatoire), les deux dernières années étant plus spécialement réservées à la pratique des affaires et à la mise en application des théories étudiées précédemment. La partie pratique des cours est complétée par de nombreuses visites industrielles en deuxième et troisième années, par des visites au musée commercial, par des projections lumineuses à l'amphithéâtre, par des conférences.

Les cours donnés à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal se divisent en quatre catégories:

- a) matières commerciales;
- b) matières économiques et juridiques;
- c) matières scientifiques;
- d) matières littéraires et linguistiques.

Parmi les matières commerciales on remarque surtout les cours d'opérations commerciales (marchandises, banque, bourse et assurances). Les cours d'opérations commerciales en marchandises exposent la technique des transactions commerciales pour les principaux articles qui font l'objet du commerce intérieur et extérieur du Canada, (céréales, bois, produits miniers, textiles, denrées coloniales, certains produits manufacturés, etc.). Le professeur y explique, par des opérations simulées, les diverses phases d'une affaire d'exportation, d'importation, de courtage, etc.

En deuxième année, le cours d'opérations commerciales traite spécialement des affaires de banque et d'assurance. En troisième année il se rapporte à la technique des opérations financières de bourse.

Les cours à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales se sont ouverts le mardi, 9 septembre. On s'inscrit tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h.



Un aspect de la salle où se sont donnés les cours de l'Ecole Provinciale des Arts Domestiques.

LES ARTS DOMESTIQUES

(Suite de la page 690)

la province de Québec ne valait rien, ou presque rien pour le tissu. Or l'Ecole est en train de tuer ce préjugé. Mlle Kjellin qui a acquis en Europe une vaste expérience dans ce domaine, est d'avis que la laine canadienne, pour les tissus domestiques, n'a rien à envier à la laine de la plupart des pays d'Europe, quand elle ne lui est pas supérieure. Elle dit que pour les tapis les pièces murales et les couvertures de lit, notre laine possède des qualités que d'autres pays lui envieraient. Cette supériorité de notre laine, une fois qu'elle est convenablement nettoyée, tissée et teinte avec les teintures végétales, devrait contribuer dans une large mesure au succès du fameux tapis au point noué. L'une des principales attributions de Mlle Kjellin fut d'enseigner comment laver cette laine avec grand soin et comment la traiter afin de n'en pas briser les fibres. Certaines laines reçues à l'Ecole et précédemment classées comme ne valant presque rien, ont été nettoyées, préparées et l'on en a fabriqué des tissus qui ont fait l'admiration des visiteurs à l'Exposition Nationale de Toronto, où l'Ecole possède un laboratoire qui reçoit des échantillons de

L'Ecole possède un laboratoire qui reçoit des échantillons de laine provenant des diverses races de moutons élevés dans toute la province de Québec. Après que ces échantillons ont subi une analyse physique et chimique, ils sont cardés, filés, tissés et catalogués.

On prône à l'Ecole l'emploi de la laine de nos moutons et du lin de nos fermes parce que ce sont là des matières premières que nos populations rurales sont en mesure d'utiliser avec avantage, de ce fait accroissant leurs revenus. Lors de l'ouverture des cours, au mois de juillet dernier, M. O.-A. Bériau, de Québec, qui est en charge des expériences chimiques pratiquées à l'Ecole et dont le principal rôle consiste à mettre en valeur toutes les propriétés de notre laine et de notre lin, commentant la campagne entreprise par l'Association des Marchands Détaillants pour l'Achat Chez-Nous, déclara que cette dernière formule était incomplète. "On ne doit pas seulement", dit-il, à cette occasion, "encourager l'achat chez nous, mais stimuler, pousser aussi à fond la fabrication chez nous, avec des matériaux provenant de chez nous". Et c'est là l'un des principes qui ont présidé à l'organisation de l'Ecole des Arts Domestiques.

Mais pour obtenir de certains de nos produits tout ce qu'ils peuvent renfermer, des expériences sont nécessaires. Le lin est au nombre de ces matières premières que nous pouvons utiliser sur une plus grande échelle et plus efficacement. A cette fin, le ministère de l'Agriculture de Québec a fait cultiver sous sa surveillance quelques arpents de lin dans la région de Beaujeu. A l'automne, ce lin sera soigneusement arraché, roui et broyé et finalement envoyé à l'Ecole pour l'appât, le blanchiment, la teinture, la filature et le tissage, et tout laisse prévoir qu'au printemps de 1931, l'Ecole sera en mesure d'organiser une superbe exposition de tissus de lin et de laine de toute première qualité.

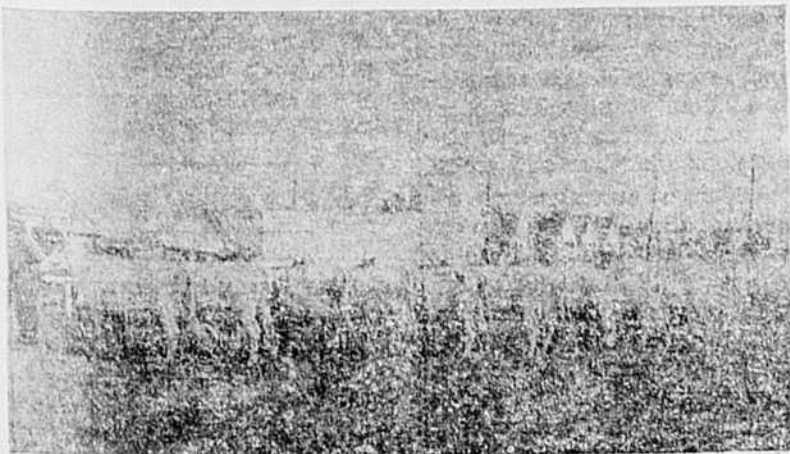
L'honorable M. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, s'intéresse vivement à cette question de l'industrie du lin dans la province de Québec, car la réussite de la production de la filasse permettrait d'utiliser de nombreuses terres à foin pour la culture du lin.

L'Ecole provinciale des Arts domestiques restera l'une des plus belles réalisations du ministre de l'Agriculture, et la population rurale est instamment invitée à prendre avantage des cours qui seront donnés au cours de l'hiver prochain, ou tout au moins à venir se renseigner, durant quelques jours, sur les méthodes modernes diffusées par l'Ecole. Un personnel dévoué et compétent, sous la direction de Mme Bienjonetti, sera toujours à la disposition du public.

Les cours d'hiver pour les cercles des fermières et toutes les personnes qui voudront en profiter reprendront le 2e lundi d'octobre prochain, à l'Ecole provinciale des Arts domestiques, à Québec.

Service de Publicité et de Propagande du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

LE TROUPEAU DU JEUNE BUREAU, MEMBRE DU CERCLE DES JEUNES ELEVEURS D'AYRSHIRES DE COMPTON



PHILIPPE BUREAU et sa vache de souche du Cercle, "Sunnyside Snowflake 2nd" 71903 avec sa progéniture de 14 têtes exhibées comme démonstration. L'on remarque : S. BOILY, directeur des Cercles de Jeunes Eleveurs du Département Fédéral de l'Agriculture ; PHILIAS BUREAU, et son garçon, PHILIPPE BUREAU, tenant "Sunnyside Snowflake 2nd".

Résultats des concours de jeunes éleveurs de Sherbrooke

Exposition de Sherbrooke, 23-30 août 1930

CONCOURS ENTRE CERCLES DE JEUNES ELEVEURS, organisé sous les auspices des Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture, et de la Commission de l'Exposition de Sherbrooke.

Ce CONCOURS comprend les classes suivantes:

1. — Concours entre les Cercles de Jeunes Eleveurs de génisses de race pure;
 2. — Concours entre les Clubs d'alimentation de veaux;
 3. — Classes individuelles;
- Ces Classes ont été jugées par le Professeur Alex. Ness, Collège MacDonald, et R. Proulx, Professeur, Sainte-Anne de la Pocatière.

Ces concours étaient sous la direction de M. Stéphane Boily, Directeur des Cercles de Jeunes Eleveurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

CONCOURS SPECIAUX
CONCOURS DU CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL: gagné par MM. Léon Saint-Jacques et Stanley Doig du Club d'Alimentation de Veaux de Saint-Jérusalem, qui représenteront, cet automne, la Province de Québec à l'Exposition Royale d'Hiver à Toronto, dans un concours Inter-Provincial.

BOURSES D'ETUDE

Les gagnants des quatre bourses suivantes devront suivre, cette année, un cours d'étude dans une des Ecoles d'Agriculture de la Province.

BOURSE D'ETUDE DE \$150.00 OFFERTE PAR LE PACIFIQUE CANADIEN: — A été gagnée par Clifford Brown de Lennoxville, qui était sous la direction de M. W. G. MacDougall.

CONCOURS DE LA COMPAGNIE T. EATON DE MONTREAL: — Trois bourses d'étude, de \$75.00 chacune, offertes aux districts suivants:

District de Montréal: — Gagnée par M. Paul Dansereau du Cercle des Jeunes Eleveurs de Verchères.

District des Cantons de l'Est: — Gagnée par M. Maurice Houle du Cercle des Jeunes Eleveurs de Saint-Grégoire.

District de Québec: — Gagnée par M. Louis-Philippe Dubé du Club d'Alimentation de Veaux de Sainte-Anne de la Pocatière.

COUPE D'ARGENT DONNEE PAR LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE: pour le meilleur groupe de trois veaux de race pure proclamé champion des Cercles de Jeunes Eleveurs de génisses de race pure, méritée par:

LE CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-GREGOIRE
Exposants: 1 — Albert Noël
2 — Jean-Paul Pard; 3 — Jean Bouvet.

En charge: J. Joyal, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.

TROPHÉE DE SIR HENRY THORNTON: pour le groupe de trois veaux, demi-sang ou race pure, proclamé "champion" des Clubs d'Alimentation de veaux, mérités par:

LE CLUB D'ALIMENTATION DE VEUX DE SAINT-JERUSALEM
Exposants: 1 — Stanley Doig;
2 — George LaHive; 3 — Sterling Hatching.

En charge: Alex. Bothwell, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.

COUPE DONNEE PAR L'EXPOSITION DE SHERBROOKE: pour le veau proclamé "grand champion", gagnée par M. Stanley Doig du Club d'Alimen-

tation de veaux de Saint-Jérusalem.

MEDAILLE D'ARGENT DONNEE PAR L'EXPOSITION DE SHERBROOKE: pour le veau "champion réserve", gagnée par M. Jean Pard du Cercle des Jeunes Eleveurs de Saint-Grégoire.

DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE SHERBROOKE, QUE.

CONCOURS ENTRE "CERCLES DE JEUNES ELEVEURS DE GENISSES DE RACE PURE" EXPOSITION DE SHERBROOKE 1930

CLASSE 1: — Meilleur groupe de trois veaux de race pure, nés après le 1er août, 1929, provenant d'un des Cercles de Jeunes Eleveurs de génisses de race pure.

Section 1: — AYRSHIRE: 1er. —

CERCLE DES JEUNES ELEVEURS DE WATERVILLE

Points: 92 Prix: \$40.00

En charge: C. E. Rioux, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.

Exposants: 1. — Emile Petit; 2. — Wilfrid Carrier; 3. — Leopold Carrier.

2ième. —

CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-FRANCOIS

Points: 90 Prix: \$38.00

En charge: P. Carignan, Agronome; R. Belzile, Propagandiste.

Exposants: 1.—Alfred Lamonde; 2.—Robert Lamonde; 3.—Robert Boulet.

CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-GEORGES

Points: 89 Prix: \$35.00

En charge: A. Joubert, Agronome; N. Blanchard, Propagandiste.

Exposants: 1.—Oscar Drouin; 2.—Nazaire Roy; 3.—Raoul Bourque.

4ième. —

CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE HAM-NORD

Points: 87 Prix: \$33.00

En charge: J. E. Lemire, agronome; Henri Pintal, Propagandiste.

Exposants: 1.—Omer Comtois; 2.—Odina Aubert; 3.—Antonio Garneau.

5ième. —

Coopération

(Suite de la page 689)

A la question 33, il me paraît encore que les ventes au prix courant avec ristourne sont les plus pratiques, étant moins de nature à susciter la concurrence.

A la question 35, je crois qu'il vaut mieux traiter avec la coopération officielle, donnant, tenant des relations plutôt distantes, l'ignorant quand c'est possible, et n'en parlant jamais, ni en bien ni en mal. Je ne crois pas qu'il soit bon de faire la lutte. Faites votre travail de coopération, comme si cet organisme n'existait pas. Je ne serais pas d'avis de lui faire opposition où le gouvernement l'a établie si vous n'avez pas là de syndicat coopératif. Je comprends que la conduite dans certains cas doit être difficile.

Il faudrait promouvoir l'esprit de coopération d'une façon très intense. A ce point de vue, je suggérerais que vos experts envoient à tous les journaux bien disposés de la littérature facile à lire, facile à comprendre. Des faits, des cas concrets de profits réalisés seront certainement de nature à attirer l'attention. Que ces communications soient courtes car il n'est pas toujours facile de publier des articles longs. L'espace fait défaut. C'est notre cas en particulier. De plus, les lecteurs d'aujourd'hui ont l'haine courte.

Je n'ai aucun doute que votre enquête aura un succès complet et que les spécialistes en la matière se feront un devoir de vous soumettre leurs opinions. Je ne suis moi-même qu'un profane dans ce domaine et je n'ai pas le temps d'en faire actuellement des études approfondies. D'ailleurs, il faut être engagé dans une chose pour pouvoir l'envisager sous ses différents angles, et savoir accorder les principes et la pratique.

CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE L'ASSOMPTION

Points: 86 Prix: \$30.00

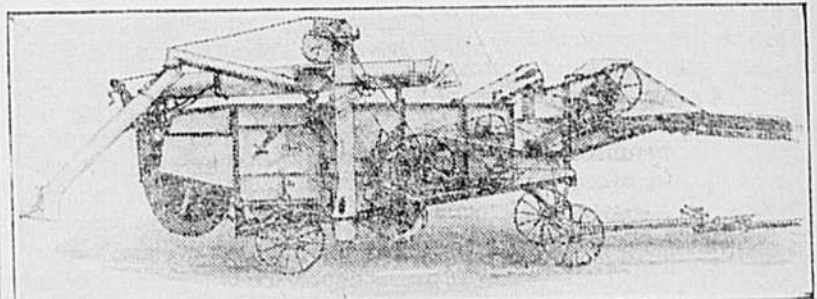
En charge: G. A. Landry, agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.

Exposants: 1.—A. Lafortune; 2.—Ulric Raynauld; 3.—Roger Jobin.

(Suite à la page 692)

LA BATTEUSE DION EN ACIER

4 dimensions: 18 x 26, 22 x 32, 22 x 33, 28 x 48.



Modèle pesant, 22 x 38, 28 x 48

L'année 1930 est toute une innovation pour la populaire batteuse DION

Sa charpente en acier angulaire, sa grosse toile galvanisée, son équipement régulier sur rouleau "Tinken" et maintes autres améliorations ne font qu'augmenter le degré de perfection et de supériorité, que la batteuse DION a toujours eu.

Cultivateurs qui avez à acheter ou à renouveler votre batteuse, renseignez-vous avant de faire votre transaction.

Pamphlets sur demande

Bons agents demandés

DION & FRERE

SAINTE-THERESE, TERREBONNE

Bureau de direction:
ALDÉRIC LALONDE, Président,
Rigaud.
JULIEN MÉTHÉ, Vice-Président,
Saint-Sébastien.
R. P. LÉON LEBEL, s. j., Aumônier.
PAUL BOUCHER, Secrétaire,
Boucherville.
ROBERT RAYNAUD, B.A., L.M., S.A.
Rédacteur.
Mre CHS-HENRI LALONDE, C.R.
Aviseur légal.

Directeurs:
Diocèse de Chicoutimi:
ANTOINE RIVERIN, Chicoutimi.
Diocèse de Gaspé:
Abbé EDMOND FLOURDE,
Paspébiac (Bon.)
Diocèse d'Haileybury:
J. B. LACASSE,
Notre-Dame du Nord, (Tém.)
J. B. L. ALARIE,
Amos (Abitibi).

La Terre de Chez Nous

Bulletin officiel de l'Union Catholique
des Cultivateurs de la Province
de Québec

Prix de l'abonnement

Un an \$1.00
Trois ans \$2.50
A l'étranger, un an \$1.50

Administration et Rédaction:

1231 Est, rue Demontigny
Montréal, P. Q.
Tél.: FRontenac 5998

Lisez non pour contredire et confondre, ni non plus pour croire aveuglément et répandre, mais bien plutôt pour peser et approfondir. — Roger Bacon.

Sachons remonter de la parole d'autrui souvent trop étroite à la pensée souvent encore partielle mais bien plus large encore que la parole; de la pensée à l'intention souvent meilleure que la pensée; de l'une et de l'autre enfin au rayon d'éternelle vérité que notre frère qui pense et parle pour nous le dire a entrevu ou pressenti... — R. P. Grady.

Diocèse de Joliette:
ARTHUR FOREST, Saint-Ambroise.
Diocèse de Mont-Laurier:
P. Z. DESJARDINS, L'Annonciation
Diocèse de Montréal:
A. LANGLOIS, Saint-Jean.
Diocèse de Nicolet:
LÉON TURCOTTE, Victoriaville.
Diocèse d'Ottawa:
ALBERT LAMARCHE, Lachute.
Diocèse de Québec:
EUGÈNE ST-GERMAIN, St-Casimir.
Diocèse de Rimouski:
ALBERT RIOUX, Sayabec.
Diocèse de Sherbrooke:
ABEL MARION, Sainte-Edwidge.
Diocèse de Saint-Hyacinthe:
F. N. BLANCHARD,
Saint-Jean-Baptiste.
Diocèse des Trois-Rivières:
OMER E. MILOT, Yamachiche.
Diocèse de Valleyfield:
J. F. PRUD'HOMME, Ste-Philomène.

Cruc et Aratra

ECHOS DE CERCLES

Saint-Benoît-Labre

A une assemblée des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, il a été question de ce qui suit:

Vu que l'engrais est nécessaire à l'amélioration des terres, le cultivateur ne peut suffire lui-même à la préparation et la conservation de l'engrais;

Attendu que l'achat des engrais chimiques et chaux est reconnu comme indispensable pour nos cultivateurs;

Vu qu'actuellement le prix d'achat de ces articles avec les frais de transport est trop élevé pour le cultivateur;

Vu que le gouvernement veut venir en aide aux cultivateurs et surtout à ceux qui veulent s'unir pour acheter et vendre en coopération;

Il est proposé par M. Archelas Veilleux, et appuyé par M. Absolon Labbé, que demande soit faite au gouvernement pour qu'un octroi de \$150.00 par char soit donné aux cultivateurs qui veulent acheter cet engrais en coopération.

France POULIN,
Secrétaire.

Weedon

Une réunion mensuelle du cercle de l'U. C. C. eut lieu le 25 août. Ouverture par la prière, lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. Il est proposé par Monsieur Euclide Côté, appuyé par Monsieur J. S. Fontaine, que lecture soit faite de la correspondance du cercle. Les membres ont appris avec regret la mort de l'un des leurs dans la personne de Monsieur Johnny Prince, et il est résolu à l'unanimité qu'un message de sympathie soit adressé à la famille éplorée. A l'unanimité, le cercle remercie Monsieur Antonio Audet d'avoir généreusement donné un tableau d'annonce à l'usage des membres du cercle.

Le cercle approuve les amendements proposés au règlement des Syndicats et demande aussi l'étiquette bilingue sur les marchandises.

Le cercle a étudié attentivement le questionnaire sur la coopération adressé par le Secrétaire-général de l'U. C. C. Chaque question fut discutée par les membres et la réponse inscrite par le secrétaire. Furent ensuite discutées les affaires du Syndicat pour l'organisation de la vente des agneaux par le Comptoir de l'U. C. C. J. S. FONTAINE,
Secrétaire.

ECRIT D'EXPERT

Nous avons reçu ces jours derniers un article très intéressant sur la Coopération Intellectuelle. Nous ne divulguons point le nom de l'auteur pour nous rendre au désir exprimé. Nous tenons à dire cependant que cet auteur connaît fort bien le sujet comme on pourra s'en rendre compte en parcourant ces lignes. Nous lui offrons nos bien sincères remerciements pour son magnifique travail et nous sommes assurés que cette lecture sera très profitable à nos lecteurs.

LA REDACTION.

"L'HEURE PROVINCIALE" a été instituée pour l'amusement et le bénéfice des populations de nos campagnes. Aussi est-ce en pensant à elles, à leur intention, que j'ai élaboré les brèves réflexions que je voudrais maintenant leur soumettre, sans prétendre les amuser, mais avec du moins l'espérance de leur être utiles.

Mesdames, Messieurs,

On vous parle depuis longtemps, mais surtout depuis quelques mois, de coopération, de la nécessité d'associer vos efforts, de mettre en commun vos ressources, dans une certaine mesure, et vos expériences diverses pour améliorer votre situation matérielle, pour faire disparaître ou du moins atténuer, dans la mesure du possible, la crise agricole dont la gravité prête à discussions, mais dont la réalité est admise de tout le monde. Nombreuses sont les formes d'association que l'on peut recommander: coopératives d'achats et de ventes, coopératives d'épargne et de crédits, coopératives d'assurances et bien d'autres encore. Toutes ont leur bon côté et sont susceptibles de vous rendre les plus grands services.

Il est pourtant une forme de coopération plus nécessaire, peut-être, plus importante que toutes les autres, dont on ne vous entretient pas souvent, dont la plupart d'entre vous, sans doute, n'ont jamais entendu parler: c'est la coopération intellectuelle et c'est le sujet de cette causerie.

Nous avons déjà admis l'existence d'une crise agricole; cette crise a des causes indépendantes des cultivateurs, sur lesquelles ils ne peuvent exercer la plupart du temps aucune influence et, pour le reste, qu'une influence indirecte et peu prononcée. Ce serait perdre notre temps que de nous y arrêter. Mais elle a aussi,

cette crise, des causes dont les cultivateurs eux-mêmes sont responsables et, parmi ces dernières, puisque le temps nous est mesuré, nous en retiendrons seulement deux ou trois pour l'importance toute spéciale qu'elles paraissent avoir.

Nous avons, nous, Canadiens-français, deux grandes faiblesses que l'on peut, sans exagération, qualifier de NATIONALES et qui retardent nos progrès dans tous les domaines. Comme les traits distinctifs de notre race se conservent plus purs, plus en relief dans nos campagnes que dans nos villes, c'est là aussi que l'on retrouve plus marquée ces deux faiblesses et c'est là qu'elles nous font plus de mal. Je veux parler de notre manque de confiance en nous-mêmes et de notre individualisme excessif: deux défauts qui paraissent s'exclure, qui semblent contradictoires et qui, pourtant, chez nous, subsistent côte à côte et s'arrangent je ne sais trop comment pour faire bon ménage!!!

Quelles en sont les conséquences à la campagne? Elles sont graves et assez nombreuses, mais je n'en retiendrai qu'une qui, aussi bien, en contient ou résume plusieurs: — Au lieu de compter sur eux-mêmes pour régler leurs difficultés, pour résoudre la crise agricole, les cultivateurs comptent sur tout le monde et surtout sur le Gouvernement. Pourtant, le nouveau Ministre de l'Agriculture, l'Honorable Monsieur Perron, tout en lançant un vaste programme de réforme rurale, a eu bien soin de signaler cette vérité bien connue des Amis de la classe agricole que le salut de l'Agriculture dépend surtout et avant tout des agriculteurs eux-mêmes.

La difficulté est-elle donc insoluble? Sommes-nous enfermés dans un cercle vicieux, dont il nous est impossible de sortir? Pas du tout!

Si ancrés soient-ils en chacun de nous, les deux défauts que je vous dénonçais peuvent se corriger; non pas chez tout le monde, mais dans chaque milieu, chez un nombre suffisant d'individus qui ont des qualités de chefs et qui pourront donc entraîner le grand nombre.

La confiance en soi chez un sot provient de sa sottise et le méne au ridicule. Chez un homme intelligent, elle a sa base dans une connaissance aussi parfaite que possible des difficultés à vaincre et des moyens d'y parvenir. Cette connaissance s'acquiert par l'étude et par la réflexion, de préférence l'étude et la réflexion en commun, en

d'autres termes, par la coopération intellectuelle.

Notre individualisme n'est mauvais que parce qu'il est excessif. Beaucoup de problèmes qui nous confondent dans notre vie économique exigent pour être réglés l'association des volontés, des efforts et des sacrifices. Nous savons que l'esprit d'association est contraire à nos dispositions naturelles, répugne à notre caractère et demande donc à être vigoureusement cultivé par l'habitude contractée très jeune de la coopération intellectuelle. Or, cette coopération intellectuelle se pratique dans les cercles d'études ruraux, dont je voudrais avoir établi devant vous l'urgence nécessaire.

J'ai dit, et c'est une vérité d'expérience, que l'habitude de la coopération intellectuelle doit se contracter très jeune, de sorte que mes remarques s'appliquent surtout à la jeunesse de la campagne.

Comme tout ce que j'ai dit jusqu'ici pourrait laisser les jeunes gens parfaitement froids, je voudrais leur apporter un argument qui les toucherait de plus près, qui pourrait, peut-être, au premier abord, leur paraître assez désagréable, mais ils en admettront, j'en suis sûr, après réflexions, le bien fondé.

Les filles de cultivateurs sont, en général, plus instruites, ont plus le goût de la culture des choses de l'esprit que les garçons. Ayant pris dans les couvents qu'elles fréquentent en grand nombre des habitudes de distinction et de raffinement (au moins, relatives), elles cherchent instinctivement une certaine équivalence dans les manières de parler et d'agir de celui dont elles feront le compagnon de leur vie. Si elles ne trouvent pas dans leur entourage, dans leur classe cet idéal que toute jeune fille porte dans son cœur longtemps avant de l'avoir rencontré, elles regarderont ailleurs et plus loin, elles quitteront leur famille, leur paroisse pour aller à sa recherche.

On leur a actuellement reproché cet abandon. On s'en est pris, sinon au degré, du moins à la nature de l'instruction qui leur est donnée et qui en fait, dit-on, des pimbêches, des Demoiselles précieuses et inutiles qui ont peur de se salir les mains et dédaignent les tâches vulgaires. Fondé dans certains cas, le reproche est injuste dans sa généralité. Non, ce n'est pas par peur des dures besognes et des travaux grossiers, ce n'est pas parce que la manufacture, le comptoir ou le bureau l'attire que la jeune campagnarde s'embarque un beau jour pour la ville.

Sans l'avouer à son entourage, sans même souvent se l'avouer à elle-même, elle part à la recherche, à la conquête du mari de son rêve!

Le remède à cette situation excessivement désagréable pour eux, est entre les mains des jeunes gens de la campagne. C'est à eux qu'il appartient de se hausser, au moins, jusqu'au niveau intellectuel des jeunes filles de leur entourage. Eux seuls peuvent donner l'effort qu'il faut, se donner la culture nécessaire pour les mériter, attirer leur attention, les détourner des mirages du citadin et les fixer sur la terre, à leur foyer.

Pour cela, ils n'ont qu'à suivre l'exemple que leur donnent les femmes et les jeunes filles de nos campagnes avec leurs cercles de fermières qui sont, à bien des égards, de véritables cercles d'études ruraux et qui rendent à notre classe agricole, partout où ils sont établis, des services inappréciables.

Je sais, pour les avoir entendues formuler bien des fois, toutes les objections que l'on peut invoquer contre l'établissement de cercles d'études à la campagne. A toutes ces objections, il suffit de faire une seule réponse. La meilleure preuve que ces cercles d'études sont, non seulement possibles, mais relativement faciles à établir et à faire fonctionner, c'est qu'ils existent par centaines en France, en Belgique, dans d'autres pays aussi et que nous en avons nous-mêmes quelques-uns en pleine activité dans la province de Québec. Il serait tout de même un peu absurde de soutenir qu'il est impossible de faire ce qui se fait tous les jours et un peu partout dans le monde. C'est donc avec instance que j'invite tous ceux à qui leur situation le permet de s'intéresser à cette question que je considère d'importance vitale pour le progrès de notre agriculture et pour les intérêts supérieurs de notre classe agricole.

Mots pour rire

A chacun son rôle

'Jeanne' surprend son petit frère Paul, âgé de quatre ans, griffonnant sur son papier:

— Que fais-tu là?

— Je t'écris.

— Mais tu ne sais pas écrire! reprend Jeanne.

— Alors, lis-moi ce que tu m'écrivais.

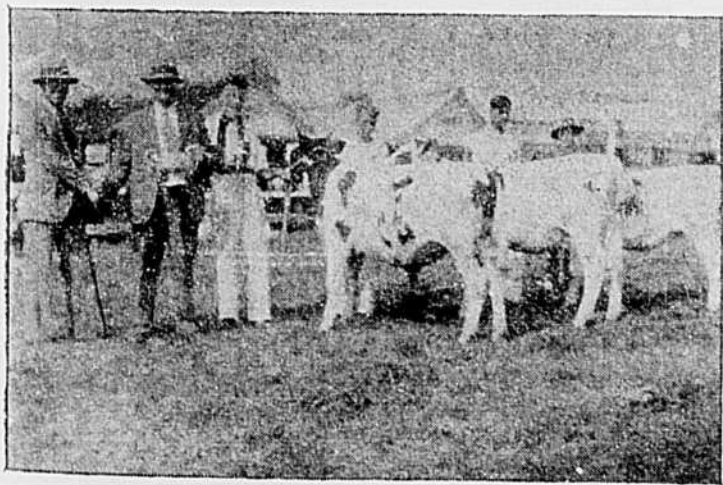
— Le petit Paul reste un instant confus. Puis, se remettant:

— C'est pas ceux qui écrivent les lettres qui doivent les lire, c'est ceux qui les reçoivent! Tiens, lis toi-même.

Concours de jeunes éleveurs

5ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE DIXVILLE
 Points: 72 Prix: \$30.00
 En charge: C. E. Rioux, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Omer Varin; 2.—Jean-Nil Varin; 3.—Roger Oulmet.
 6ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-DIDACE
 Points: 70 Prix: \$30.00
 En charge: J. P. Bergeron, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—A. Brulé; 2.—F. Brulé; 3.—R. Allard.
 7ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-ESPRIT
 Points: 69 Prix: \$30.00
 En charge: L. J. Sylvestre, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Fernando Grégoire; 2.—Lorenzo Perreault; 3.—Bernard Allard.
 8ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE GRANBY
 Points: 68 Prix: \$30.00
 En charge: Oscar Descotes, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Gérard Degré; 2.—Lucien Giard; 3.—Antoinette Leduc.
 9ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-MALACHIE
 Points: 67 Prix: \$30.00
 En charge: P. A. Brunel, Agronome; C. Bouchard, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Alfred Larose; 2.—Eugène Brochu; 3.—Wellie Goulet.
 10ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-ALEXIS
 Points: 66 Prix: \$30.00
 En charge: L. J. Sylvestre, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Pierre Marsois; 2.—Arcade Dupuis; 3.—Rémi Mirault.
 Sect. 7: — CANADIEN:
 1er. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-ISIDORE
 Points: 85 Prix: \$38.00
 En charge: P. A. Brunel, Agronome; C. Bouchard, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Maurice Allan; 2.—Télesphore Larose; 3.—Jean Lefebvre.
 Sect. 8: — HOLSTEIN:
 1er. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE HATLEY
 Points: 83 Prix: \$40.00
 En charge: W. G. MacDougall, Agronome; R. A. Stewart, Propagandiste.

LE CLUB D'AYRSHIRES DE SAINT-JERUSALEM QUI A GAGNE LE TROPHÉE DE SIR HENRY THORNTON



Veaux exhibés par les membres suivants: Stanley Doig, Sterling Hutching et Léon St-Jacques, sous la direction de Alex. Bothwell, agronome du comté d'Argenteuil, qui tient le trophée de Sir Henry Thornton; Stanley Doig tient son veau, lequel a gagné le championnat, et la coupe donnée par l'Exposition de Sherbrooke; ensuite vient: M. Bothwell, et S. Boily, du Département Fédéral de l'Agriculture.

Exposants: 1. — Hamilton Corey; 2.—Beatrice Little; 3.—Wilma Thompson.
 2ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-CLAUDE
 Points: 80 Prix: \$33.00
 En charge: D. Salves, Agronome; A. DesRosiers, Propagandiste.
 Exposants: 1. — Henri-Paul Charpentier; 2.—Albéric Charpentier; 3.—Roland Richard.
 3ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE BEAUCEVILLE
 Points: 73 Prix: \$35.00
 En charge: A. Laflamme, Agronome; C. Bouchard, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Damien Veilleux; 2.—Esdras Veilleux; 3.—Geo. Aug. Faucher.
 Sect. 10: — SHORTHORN ET DURHAM:
 1er. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE WEEDON
 Points: 87 Prix: \$40.00
 En charge: J. E. Lemire, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Loyola Dumas; 2.—Edgar Giguère; 3.—Conrad Fontaine.
 2ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE BURY
 Points: 80 Prix: \$38.00
 En charge: Alfred Rousseau, Agronome; R. A. Stewart, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Chas. W. Sykes; 2.—Clayton Gray; 3.—Newton Bennett.
 3ième. —
 Exposants: 1.—Alph. Marie Fortier; 2.—Jean-Paul Fortier; 3.—Gérard Fortier.
 3ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-JEAN DE MATHA
 Points: 78 Prix: \$35.00
 En charge: J. P. Bergeron, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Lionel Rondeau; 2.—Lucien Hénauld; 3.—Henri Bonin.
 4ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE LENNOXVILLE
 Points: 73 Prix: \$33.00
 En charge: W. G. MacDougall, Agronome; R. A. Stewart, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Gordon Young; 2.—Kenneth Young; 3.—Clifford Brown.
 6ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-ELOI
 Points: 85 Prix: \$30.00
 En charge: A. Martin, Agronome; R. Belzile, Propagandiste.
 Exposants: 1.—R. Pettigrew; 2.—Gustave Godbout; 3.—Antoine Leclerc.

Sect. 2: — CANADIEN:
 1er. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-NORBERT
 Points: 92 Prix: \$40.00
 En charge: U. Phaneuf, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Jacques Denis; 2.—Paul Coulombe; 3.—Fernand Laporte.
 2ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-DOMINIQUE
 Points: 90 Prix: \$38.00
 En charge: R. Rousseau et L. Hamelin, Agronomes; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Gérard Lemay; 2.—Marcel Girouard; 3.—Henri Tétrault.
 3ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE LAWRENCEVILLE
 Points: 89 Prix: \$35.00
 En charge: Oscar Descotes, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Albert Bourassa; 2.—J. Maurice Dorais; 3.—Emile Coté.
 4ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-ALEXANDRE
 Points: 87 Prix: \$33.00
 En charge: P. Saint-Hilaire, Agronome; R. Belzile, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Alexi Deschêne; 2.—Joseph Bernier; 3.—Maurice Pelletier.
 Sect. 3: — HOLSTEIN:
 1er. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-GREGOIRE
 Points: 92 Prix: \$40.00
 En charge: J. Joyal, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Albert Noël; 2.—J. Paul Pard; 3.—Jean Bouvet.
 2ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE VERCHERES
 Points: 89 Prix: \$38.00
 En charge: J. Auger, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Clodomir Meslier; 2.—Georges Moreau; 3.—Vital Bouthillette.
 3ième. —
CERCLE DE JEUNES ELEVEURS DE SAINT-HERMAS
 Points: 88 Prix: \$35.00
 En charge: N. Cossette, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Maurice D'Aoust; 2.—Gaston D'Aoust; 3.—Oscar Laurin.
 DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE SHERBROOKE, QUE.
 CONCOURS ENTRE "CLUBS D'ALIMENTATION DE VEAUX DES JEUNES ELEVEURS EXPOSITION DE SHERBROOKE 1930
 CLASSE 3: — Meilleur groupe de trois veaux demi-sang ou de race pure, nés après le 1er janvier, 1930, provenant d'un des Clubs d'alimentation de veaux.
 Sect. 6: — AYRSHIRE:

CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE S.-JERUSALEM
 Points: 92 Prix: \$40.00
 En charge: A. Bothwell, Agronome; J. P. Fleury, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Stanley Doig; 2.—George La Hive; 3.—Sterling Hutching.
 2ième. —
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE MARTINVILLE
 Points: 83 Prix: \$38.00
 En charge: Alfred Rousseau, Agronome; Henri Pintal, Propagandiste.
CLUB D'ALIMENTATION DE VEAUX DE SAINT-BERNARD
 Points: 77 Prix: \$35.00
 En charge: P. A. Brunel, Agronome; C. Bouchard, Propagandiste.
 Exposants: 1.—Joseph Lemieux; 2.—Laurier Nadeau; 3.—Bernard Lemieux.
 \$590.00
 DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE SHERBROOKE, QUE.
 CLASSES INDIVIDUELLES EXPOSITION DE SHERBROOKE 1930
 CLASSE 5: — Ouvertes aux veaux de race pure enregistrés ou susceptibles d'enregistrement, provenant d'un Cercle de Jeunes Eleveurs de génisses de race pure ou d'un Club d'Alimentation de veaux.
 Sect. 11: — AYRSHIRE:
 1.—Stanley Doig, Saint-Jerusalem \$5.00
 2.—Geo. LaHive, Saint-Jerusalem 4.00
 3.—Antonio Garneau, Ham-Nord 3.00
 4.—Emile Petit, Waterville 2.00
 5.—Alf. Lamonde, Saint-François 1.00
 Sect. 12: — CANADIEN:
 1.—Paul Coulombe, Saint-Norbert \$5.00
 2.—Maurice Pelletier, Saint-Alexandre 4.00
 3.—Henri Tétrault, Saint-Dominique 3.00
 4.—Marcel Girouard, Saint-Dominique 2.00
 5.—Fernand Laporte, Saint-Norbert 1.00
 Sect. 13: — HOLSTEIN:
 1.—J. Paul Pard, Saint-Gregoire \$5.00
 2.—Georges Moreau, Vercheres 4.00
 3.—Albert Noël, Saint-Gregoire 3.00
 4.—Maurice D'Aoust, Saint-Hermas 2.00
 5.—Jean Bouvet, Saint-Gregoire 1.00
 Sect. 15: — SHORTHORN ET DURHAM:
 1.—Edgar Giguère, Weedon \$5.00
 2.—Loyola Dumas, Weedon 4.00
 3.—Chs. W. Sykes, Bury 3.00
 4.—Clayton Gray, Bury 2.00
 5.—Joseph Lemieux, Saint-Bernard 1.00

CHAMPIONNAT

CLASSE 6: — Ouverte au premier prix de chaque section de la Classe 5.
 GRAND CHAMPION: COUPE D'ARGENT DONNEE PAR L'EXPOSITION DE SHERBROOKE; pour le meilleur veau entre tous les Cercles, méritée par M. Stanley Doig, de Saint-Jerusalem, Comté d'Argenteuil, Qué.
 CHAMPION DE RESERVE: MEDAILLE D'ARGENT DONNEE PAR L'EXPOSITION DE SHERBROOKE; pour le meilleur veau en deuxième honneur, méritée par M. Jean-Paul Pard, de Saint-Grégoire, Comté de Nicolet, Qué.

Sainte-Madeleine de Rigaud

A cette assemblée des membres du Cercle tenue ce cinquième jour d'août mil neuf cent trente, étaient présents: Messieurs Aldéric Lalonde, président, Raoul Proulx, Pierre Cadieux, Euclide Chevrier, Nelson Brulé, directeurs et environ 30 membres. Nous constatons avec peine l'absence de notre curé retenu chez lui par des visiteurs. Une dépêche reçue par M. le Président nous informe de l'excuser.

Après la prière et lecture du procès-verbal, M. le Président nous donne connaissance des activités de l'Union et nous passons au programme. L'égouttement des terres traité par votre humble serviteur; l'égouttement est le premier des soins à donner au sol. Nous avons bien étudié ensemble ce qu'est l'égouttement du sol, sa nécessité, ses effets, ses moyens, et nous avons conclu qu'il n'y a pas d'amélioration plus sensée sur une ferme que l'arrondissement de nos lisières pour favoriser l'égouttement, afin d'aérer le sol, le réchauffer, le rendre plus facile à travailler, mettre plus de nourriture à la portée des plantes et emmagasiner une plus grande quantité d'eau utile au sol.

L'étude de la prochaine séance sera exposé par l'ami Nelson et traitera de "Rotation des terres". La séance est levée.

J. E. A. SEGUIN,
 Sec.-Trés.

DUPUIS

Si vous n'avez pas encore reçu notre nouveau catalogue faites-en la demande.

QUALITE
 SERVICE
 BAS PRIX



Découpez cette annonce.

Escompte spécial de

5%

aux membres de l'U. C. C. pour commandes de \$25.00 et plus.

Comptoir Postal

Dupuis Frères
 MONTREAL



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. No contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd.

Délivré libre de tous droits au Canada.

CHICAGO, ILL.

PAGE FEMININE

SOUS LA DIRECTION D'ATALA

A l'ombre du foyer

LES EXPOSITIONS REGIONALES

C'est la saison des Expositions régionales. Il y en a partout, dans presque tous les comtés de notre belle Province, et aussi, dans plusieurs villes d'importance plus ou moins grande, mais toutes portant le cachet de l'initiative, de l'industrie de notre bon peuple du Canada. Nos braves Canadiennes ne veulent jamais rester en arrière, et il faut voir ce que la dextérité de leurs jolis doigts a pu réaliser de joli et de merveilleux. Quelle lacune pour Montréal, notre métropole, de ne pas encore avoir la sienne et de s'être laissée ainsi devancer par Toronto, Ottawa, et Québec. Les Québécois, cette année tout particulièrement, ont cent fois raison d'être si fiers de leur belle Exposition. Outre les exhibits de haute valeur agricole et industrielle dont je m'abstiens de parler parce que d'autres plumes plus autorisées que la mienne en ont fait des rapports à leur juste mérite, je veux dire un mot du "clou" de cette Exposition, comme l'appellent ainsi les gens de Québec même. Le "clou" de leur Exposition, dis-je, fut bien "les Pageants" c'est-à-dire cette magnifique représentation historique d'un symbolisme si frappant, si douloureux, si touchant et si grandiose que chacun en fut émerveillé. Ce fut un véritable succès artistique et financier, disaient-ils de toutes parts. Des milliers et des milliers de spectateurs ont pu contempler à ravir ces superbes visions d'art scénique, d'art chorégraphique se terminant en une apothéose magnifique au drapeau national. Tout cela sous le charme d'une grande et douce musique imitative, si émouvante !

Quantité de nos braves campagnards de la région de Québec ont pu, tout comme les citoyens de la ville historique, s'en réjouir l'oeil et le coeur, j'en suis sûre, tant cette "Ame du Canada" qui était celle de nos ancêtres, la nôtre conséquemment, a vibré de façon poignante, toute cette semaine, à la vue de ces scènes superbes d'un intérêt si puissant et si captivant.

Les "Pageants" de Québec seront un enseignement fécond à nos jeunes gens de toutes nationalités qui vivent si parfaitement heureux sous la protection de "l'Union Jack" sur lequel brillera bientôt, nous l'espérons, sur son fond incarnat la feuille d'érable de notre cher Canada. (drapeau projeté). Ces représentations devront être un stimulant surtout pour ceux des deux nobles races appelées à gouverner notre barque nationale.

Je voudrais parler plus longuement de ces scènes rappelant le courage intrépide de nos aïeux, venus de France dans de frêles embarcations, en ces voyages au long cours, tout remplis de difficultés et de périls, affrontant avec tant de bravoure tous les écueils de l'Océan, tout d'abord; je voudrais vous dépeindre ensuite, leur vaillance dans les luttes contre l'Indien féroce, la jungle de nos forêts et les autres spectres: la famine, la fièvre et la mort qui les assaillaient jour et nuit dans leur froide solitude, et qu'ils surent vaincre avec tant de farouche énergie, de volonté indomptable et surtout de sublime esprit chrétien. Quel divin idéal animait alors l'âme des premiers colons et de leurs héroïques compagnes qui les soutenaient constamment par leurs prières et leur tendre dévouement dans ces luttes épiques de la première période de notre histoire !

Les "Pageants" de Québec étaient tout cela, et bien d'autres choses encore pour illustrer toutes les leçons d'intrépidité, d'endurance, d'héroïsme de nos ancêtres. Il faut en reconnaître ici la haute valeur et féliciter chaudement les dames de Québec qui ont si bien secondé l'artiste-organisateur de ces magnifiques représentations historiques et aussi, pour en avoir aussi parfaitement compris le sens chrétien et national.

Ce que l'esprit de coopération chez nos femmes canadiennes peut accomplir, nous en avons eu un bel exemple à Québec même ! Puissent ces vaillantes être imitées partout où l'on a besoin du concours intelligent et actif de l'élément féminin propre à seconder, sinon à promouvoir les plus fécondes initiatives. ATALA.

SI DE HAUTS PEUPLIERS

Si de hauts peupliers frissonnent avec douceur,
Puis courbent leurs rameaux en frôlant ta fenêtre,
C'est pour t'avoir toujours sous mon front, dans mon coeur,
Et que plus près de moi, je te vois apparaître.

Si des étoiles d'or reflètent le ciel bleu
Sur le miroir du lac qui dort dans l'ombre pleine,
C'est pour que mes soupirs ne soient plus douloureux,
Et que mon coeur meurtri, soudain se rassérène.

Si, fin profil d'argent tissé sur champ d'azur,
La lune m'apparaît en chevauchant les nues,
C'est pour qu'éternellement son doux visage pur
Me rappelle à jamais nos amours disparues.

EMINESCU,
(Poète roumain).

PLUIE ET SOLEIL

Sur la pente du mal se raidir, se défendre,
Et près de se donner au péché, se reprendre,
C'est difficile et beau. C'est ce qu'un jour on vit
Dans la naïveté d'un enfant tout petit.
"Je t'achèterai, dit sa mère à Madeleine,
Si d'ici jusqu'au soir, je n'entends pleurs ni cris,
Une belle poupée aux yeux de porcelaine."
La fillette, à ces mots, saute comme un cabri,
Mais bondissant ainsi, Madeleine, ô misère!
Fait un faux pas et tombe et la voilà pleurant.
Des pleurs! adieu poupée! A ce mot de sa mère,
La petite, soudain, se relève en courant,
Et changeant sur le champ ses larmes en sourire,
Dans un tendre baiser, dit: "J'ai pleuré pour rire!"

NOTRE CONCOURS

Notre Concours touche à sa fin. Je veux remercier, dès maintenant, tous ceux qui ont répondu si aimablement à notre humble invitation. A tous et à toutes, nous voudrions pouvoir attribuer un prix pour les récompenser de leur visible effort et aussi pour avoir su si bien dépeindre les paysages si pittoresques de notre chère patrie.

Nous publierons tout d'abord, en toute justice, les compositions primées, et ensuite, il sera fait mention honorable et même publication, si possible, des meilleurs.

Nous publierons, dans le prochain numéro, les noms des membres du jury et probablement aussi, ceux des signataires des pièces primées. A tous un cordial merci.

ATALA.

CONFITURES AUX ECORCES DE MELON

Il faut pour ces confitures choisir les melons à écorce épaisse. Pelez cette écorce et coupez-la par morceaux, de la grosseur d'une noix. Pour une livre d'écorce, mettez une livre de sucre. Faites fondre ensuite le sucre dans une bassine avec un peu d'eau et mettez à feu doux. Lorsque le sucre est fondu, ajoutez l'écorce de melon et un ou deux zestes de citron, suivant la quantité d'écorce. Laissez cuire pendant deux heures environ jusqu'à ce que les confitures aient l'aspect de la gelée. Mettez en pots, laissez reposer trois ou quatre jours. Recouvrez d'une rondelle de papier et d'eau-de-vie et mettez dans un endroit sec.

Recettes diverses

CATSUP ROUGE

Pour 6 terrinées de tomates.
½ lb sel fin,
1 lb cassonade,
1 pinte vinaigre,
4 cuillerées à soupe moutarde,
8 cuillerées à soupe clou de girofle moulu,
8 cuillerées à soupe clou de girofle non moulu,
8 cuillerées à soupe cannelle moulu,
3 grosses pommes,
3 gros oignons,
1 tête d'ail,
½ d'un quart d'une cuillerée à thé de poivre rouge.
Le clou moulu et la cannelle doivent être enveloppés.

...

CATSUP VERT

Pour 3 terrinées aux trois quarts de tomates vertes.
1 Assiette d'oignons,
1 pinte vinaigre,
3 cuillerées gros sel,
1 cuillerée cannelle,
1 cuillerée poivre blanc,
1 cuillerée moutarde,
1 cuillerée épices,
2 tasses cassonade.

...

CONFITURES DE MURES

On commence par laver les fruits sans égoutter, on met dans une bassine sur le feu. Quand ils s'ouvrent on les passe au tamis, en les pressant un peu. On passe ce jus et on ajoute une demi-livre de sucre par livre de jus. Remettre dans la bassine et faire partir à feu vif. Ecumer et faire cuire jusqu'à ce qu'en versant quelques gouttes sur une assiette, la confiture prenne en gelée. La confiture de bleuets se fait de la même façon.

Hygiène des mains

(POUR LES JEUNES FILLES)

Beaucoup de femmes doivent vaquer aux soins de leur intérieur et se livrer à certains travaux qui ne sont pas précisément recommandés pour garder la beauté des mains ! Quelques règles d'hygiène, quelques précautions élémentaires et aussi quelques soins de coquetterie vous aideront, mesdames, à conserver vos mains jolies malgré les occupations ménagères.

D'abord, servez-vous de gants spéciaux de caoutchouc, ils protégeront vos doigts et vos ongles, surtout, pendant les épluchages de légumes, les récurages où l'on use de mordants redoutables à l'épiderme. Pour faire le ménage, de vieux gants larges suffiront.

Pour le dehors, ne manquez jamais, non plus, de porter des gants, car l'air est l'ennemi de la beauté des mains.

Vous garderez un épiderme délicieusement pâle et blanc, si vous évitez de porter des poignets de manches serrés, de porter des emmanchures trop étroites, défauts de l'habillement qui gênent la circulation et congestionnent les membres.

La manière de faire la toilette des mains a aussi une grande importance pour la conservation de leur grâce. N'usez que d'eau tiède. Froide ou trop chaude, l'eau est nuisible à l'épiderme. L'eau de pluie et celle où l'on jette un peu de bicarbonate de soude sont parfaites.

Le bon savon est indispensable. Si vous n'êtes point certaine de l'excellence de la pâte savonneuse, ne manquez pas de frotter les mains au jus de citron après chaque nettoyage. Le soir enduisez les menottes avec du glycérine d'amidon et puis glissez-les, pour les heures de sommeil, dans de vieux gants de peau bien large.

Les vents d'automne irritent l'épiderme. Des bains tièdes à l'eau de son donneront d'excellents résultats.

Les pommes de terre, cuites à l'eau et écrasées dans du lait tiède, forment une pâte onctueuse que l'on peut étendre sur les mains et garder pour dormir en protégeant les mains sous des gants larges et usagés. Ces deux remèdes, contre la rougeur d'irritation, assurent en même temps douceur, finesse et blancheur de la peau, souplesse idéale. Lorsque l'on veut avoir des mains parfaites à l'épiderme satiné, le jaune d'oeuf battu dans l'huile d'amandes douces est très recommandé.

En plus de ces soins, le massage et les frictions apportent aux menottes les qualités nécessaires à leur charme. On masse les doigts en les serrant l'un après l'autre entre le pouce et l'index, tout comme si on enfilait et lissait des doigts de gants. Plier aussi les doigts en avant et en arrière. Se frotter les mains comme durant leur nettoyage. Ces quelques mouvements répétés souvent défendent la forme de la main. Ils sont simples et vite familiers; on les accomplit machinalement, ce qui n'est pas nuisible !

PSYCHE.

CONCOURS DE PROPAGANDE

Règlements

QUI PEUT CONCOURIR ?

DURÉE DU CONCOURS



Qui peut concourir —

- 1) — Le Concours de Propagande de l'U.C.C. est ouvert à tous ceux qui s'intéressent à l'expansion de l'Association;
- 2) — Les Cercles anciens et nouveaux peuvent gagner une prime;
- 3) — Tous les Cercles dont les membres sont en règle au 8 novembre 1930 inclusivement.

Durée du concours

- 1) — Le concours se terminera le 7 novembre au soir;
- 2) — Les résultats seront connus au grand Congrès annuel.

Distribution des primes

- 1) — Les Cercles nous faisant parvenir le plus grand nombre de cotisations par rapport au nombre de cultivateurs de la paroisse seront détenteurs de nos primes. Cinq abonnements à "La Terre de Chez Nous" (ou deux abonnements de trois ans à \$2.50) équivaldront dans le présent concours à une cotisation de membre pour le Cercle intéressé. Les fils de cultivateurs payant leur contribution comptent évidemment chacun pour un membre.
- 2) — Dans le cas d'égalité, le Cercle faisant parvenir au Bureau Central le plus fort montant d'argent sera déclaré vainqueur;
- 3) — Nous prendrons pour base de la population rurale d'une paroisse, la déclaration signée de monsieur le Curé de l'endroit. Cette déclaration indiquera le nombre de cultivateurs pratiquant de la paroisse.

UN EXEMPLE

La paroisse X, selon la déclaration faite par le Curé a 50 cultivateurs. Si l'on enrôle ces 50 cultivateurs comme membres de l'U.C.C. cette paroisse a 100% de ses cultivateurs dans notre Association. Si, en outre, on abonne 15 personnes quelles qu'elles soient au journal, cela fait 15 divisé par 5, d'où 3 et donc, 103%. Si par ailleurs, 9 fils de cultivateurs paient leur contribution à l'Union, cela amène un total de 103 plus 9, en tout 112. Ce dernier chiffre indiquera l'ordre des gagnants.

Disposition des primes

- 1) — Le Cercle local gagnera la prime. A lui de prendre les meilleurs moyens d'en disposer en toute justice. Il pourra par exemple la faire râfler et garder dans sa caisse l'argent qu'il en obtiendra;
- 2) — S'il s'agit de prix d'engrais chimiques, le cercle pourrait le séparer entre les membres qui se sont le plus dévoués. Cependant nous tenons à déclarer ici que notre rôle à nous, cessera avec le décernement des primes aux Cercles victorieux.

N'OUBLIEZ PAS

Il ne faut pas oublier que la contribution à l'Union est de deux piastres (\$2.00) par membre. Sur ce montant, le cercle local est autorisé à garder pour sa caisse 25c sur chacune.

Les fils de cultivateurs peuvent être membres de l'U.C.C. moyennant une piastre (\$1.00) chacun, ce qui, cependant, ne leur donne pas droit au journal. Ces contributions valent dans le concours chacune pour une unité. Les abonnements au journal sont de une piastre (\$1.00) par année et comptent de date à date.

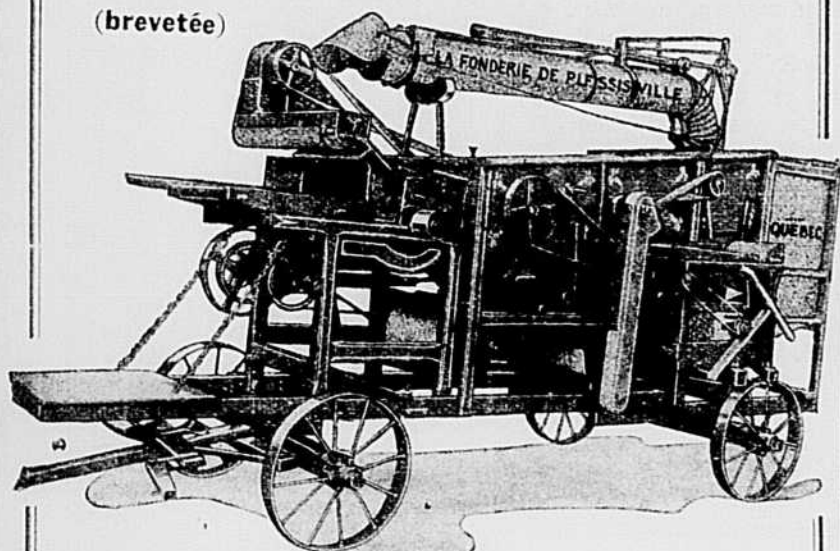
Primes accordées ^{pour le} 2ième grand concours de propagande de l'U. C. C. A nos donateurs, merci. A nos membres: souvenez-vous de leurs noms.

1er PRIX

VALEUR \$500.00

FAMEUSE BATTEUSE QUEBEC

(brevetée)



Cette batteuse possède un cylindre de 24 pouces, 9 barres, tape-paille, chasse-paille breveté, élévateur pour les grains, souffleur de paille avec tuyau à extension et camion. Toutes courroies comprises. Peut être équipée pour le battage du trèfle rouge. C'est alors la batteuse combinée la plus pratique qui soit actuellement offerte en vente.

Le gagnant de cette prime pourra l'échanger pour d'autres machines telles que Batteuse Champion, Batteuse Plessisville, Batteuse Forano, 2 modèles, toutes en acier, moteur Niagara de 2, 5, 7, 11 et 14 C. V. Epandeur Perfection, Cribles, Bancs de scies et Hache-Légumes, Souffleur de Paille Forano.

Toutes ces machines sont garanties pour une durée de cinq années. Nos 57 années d'expérience sont à votre service.

Nous demandons un agent dans chaque paroisse.

La Fonderie de Plessisville

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, Qué.

4ième PRIX



EXTRAITS D'ANALYSES CHIMIQUES

Carbonate de calcium	98.41
Divers	1.59

PHYSIQUE

Quantité passant le tamis de:	
10 mailles au pouce	97.2%
40 mailles au pouce	76.2%
100 mailles au pouce	59.0%

Deschambault Quarry Corporation

52, rue St.-Paul
QUÉBEC

1 CHAR DE "CALCO"

30 TONNES Val. \$90.00

Gracieusement offert par la Deschambault Quarry Corporation.

CULTIVATEURS

Chaulez vos terres avec
"CALCO"

Profitez donc du bas prix actuel de ce produit pour donner à votre terre l'amendement calcaire dont elle a besoin pour donner le rendement que vous en attendez.

Inutile d'insister sur la valeur de "Calco" car des milliers de cultivateurs l'emploient maintenant et en obtiennent des résultats merveilleux.

Voyez les effets extraordinaires produits par le chaulage sur les Fermes de démonstration et vous serez vite convaincus.

Consultez votre agronome ou écrivez-nous pour plus amples détails.

3ième PRIX

Valeur de \$100.00 en engrais chimiques, ou huit tonnes de superphosphate au choix du gagnant.

LIVRÉ F. A. B. QUÉBEC

Généreux don de

Les Phosphates Français
LIMITÉE

37, rue de la Couronne,

Québec, Canada

23ième PRIX

Semoir, nouveau modèle — Val. \$16.50

Don généreux offert par

W. H. PERRON & CIE

929, BOULEVARD SAINT-LAURENT, — MONTREAL

5ième PRIX

2 T. de Produits CARONA
Valeur \$90.00

15ième PRIX

1 T. de Produits CARONA
Valeur \$45.00

16ième PRIX

1 T. de Produits CARONA
Valeur \$45.00

Ces magnifiques primes sont gracieusement offertes par E. W. CARON
MEUNIER ET NEGOCIANTE en farine, grains et provisions.
Grains lousés — Chars assortis

POUR LES MEILLEURS RESULTATS
ACHETEZ LES PRODUITS

CARONA

Mélange pour volailles

Moulée pour la ponte

Mélange pour pigeons

SPECIALITES

Viande séchée
Farine poisson
Farine d'os
Luzerne moulue
Lait de beurre sèche
Lentilles
Craie
etc.

Nourriture à poulets

Moulée à poussins

SPECIALITES

Ecaillés d'huîtres
Charbon de bois
Huile foie de morue
Riz cassé
Gravier
Pois
Etc.



CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE
EXPERT SUR VOS PROBLEMES
AVICOLES ET LAITIERS.

E. W. CARON

145, DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Tél. HA rbour 2116

14ième PRIX

Poêle-fournaise "Dominion" - Val. \$47.50

Don de la Maison Dupuis Frères.

128H280. Ce poêle, marque Dominion, que nous vendons à prix modéré est l'heureuse combinaison d'une fournaise et d'un poêle brûlant indifféremment le charbon ou le bois avec la plus grande économie et réunissant les avantages des poêles plus dispendieux. La charpente est solidement faite d'acier bleu bien poli; les garnitures nickelées, les portes et le dos en porcelaine, fini émaillé blanc, lui donnent une belle apparence et le rendent facile d'entretien. La surface de cuisson de 24 x 35 pces d'un fini poli d'apparence propre est en 3 sections ayant 4 ronds de 9 pces et 2 ronds de 4 pces. Grand fourneau de 13 pces de largeur, 20 pces de profondeur et 11 pces de hauteur. Un levier vous permet de faire prendre 3 positions différentes à la section supérieure du foyer ou de l'enlever complètement selon que vous voulez contrôler le feu ou l'alimenter.

Petite porte de 5 x 6 1/2 pces. Grandeur du foyer pour le bois: 13 pces et 4 grilles roulantes pour le charbon. Hauteur totale: 63 pces. Hauteur du plancher à la surface de cuisson: 33 pces.

Réchaud avec porte à bascule d'un fini nickelé. Tout le matériel qui entre dans la fabrication de ce poêle-fournaise est de première qualité et assurera le meilleur service.

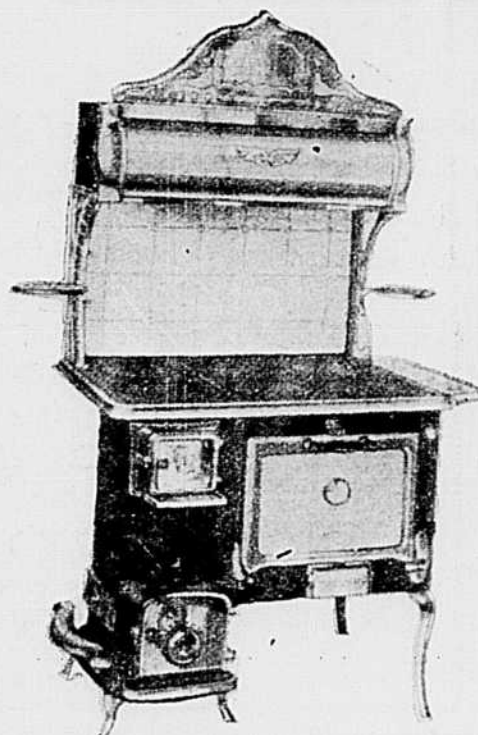
Livré directement de la fonderie, à nos frais.

Pour détails plus complets, référer à la page 223 de notre catalogue
"Automne et Hiver 1930-1931".

8ième PRIX

Poêle - Tortue BEDARD

Prime offerte pour
le concours de
Propagande
de l'U.C.C.



Dessus Poli, Porte
Emaillée. Réchaud
Tuyaux-Miroir Feu
Oval 9" x 15" — 6
ronds 8" — Gril
Rouleaux. Four-
neau 12" x 18" x
21". Avec porte à
feu et porte à cen-
dre nickelées. Boite
à extension pour
feu à bois.

La Cie
Bédard Ltée
L'ASSOMPTION,
P. Q.

---Notre concours comporte plus de \$1700.00 de primes!---

Des démarches sont entreprises pour porter ce chiffre à une somme beaucoup plus élevée, vous pourrez constater cette augmentation dans les semaines qui suivront.

12ième PRIX

100 livres de "Climax"
Saupoudreuse de "Climax"
5 " " "Hexfel"
10 gall. de "Hexterminate"

Val. \$50.25

Gracieusement offert par
AIME GUERTIN,
LIMITÉE

1136 rue Notre-Dame ouest
MONTREAL

9ième PRIX 19ième PRIX — 20ième PRIX

SERTISSEUSE VALEUR \$60.00 Deux EGRAINEUSES VALEUR \$35.00 chacune
A BLE-D'INDE

Don de la Société Nationale de Colonisation
334, est, rue Notre-Dame MONTREAL

PRIMES

13ième PRIX

N.-V. Potash Export M. Y.

fournit une tonne d'engrais potassique. Valeur de \$45. à \$50.
Bureau de Montréal — 814 Edifice Banque Royale

JUTRAS

2ième Prix
pour une
valeur
\$130.00

à votre choix
sur des produits

JUTRAS

Demandez le catalogue.
pour plus de détails
I.C.N.

MANUFACTURÉS PAR

LA COMPAGNIE JUTRAS L^{TEE}
VICTORIAVILLE, QUE.

10ième PRIX

1 Tonne de Moulée à Ponte Valeur **\$57.00**

Gracieusement offerte par la Maison Tancrede Avaré.

CULTIVATEURS : Si vous voulez réussir, employez toujours les rations balancées AVARD pour tous les besoins de la ferme.

POUR LES AVICULTEURS :

Moulée pour Jeunes Poussins - Moulée pour Croissance - Moulée pour la Ponte - Moulée pour Jeunes Dindes - Grains à gratter.
Mélanges approuvés par les experts du gouvernement.
Une attention spéciale est donnée aux commandes de groupes.

TANCREDE AVARD

34-36, rue Henderson

Québec

18ième PRIX

1 Tonne de 2-8-10 — Valeur \$40.00

Don de la BURLINGTON RENDERING Co.

Agent canadien: M. L. R. LAVOIE

820 EST, RUE CHERRIER — MONTREAL

21ième PRIX

Sertisseuse "La Bone Ménagère"

VALEUR \$25.00

Don de M. F. X. Laliberté, cult.

6ième PRIX

BOEUF HOLSTEIN, 16 mois, enregistré et accrédité — Valeur \$75.00

offert par M. PAUL BOUCHER

Cet animal provient de la ferme "Ché-Nou" qu'exploite avec son père, à Boucherville, M. P. Boucher, notre secrétaire-général.

A VENDRE: trois jeunes vaches enregistrées et un jeune boeuf de 18 mois.

11ième PRIX

Incubateur: \$56.00

22ième PRIX

Eleveuse: \$21.50

Généreusement offerts par

Wm. Rennie Co. Ltd.

458, RUE MCGILL — MONTREAL

Notre fromage québécois et le fromage néo-zélandais en Angleterre

Depuis un certain temps le fromage québécois jouit sur le marché anglais d'une vogue nouvelle. Sa qualité, de réelle valeur, ayant été reconnue par tous les acheteurs de gros, la demande s'est faite beaucoup plus importante et l'on constate avec plaisir qu'il reprend en Angleterre la place qu'il aurait dû toujours y avoir.

D'autre part, dans sa dernière lettre hebdomadaire en date du 12 août, le bureau des renseignements du ministère de l'agriculture du Canada à Londres relate que le fromage Néo-Zélandais est en train de passer au second plan sur le marché Britannique.

"Le marché de Londres, dit ce rapport, manifeste certains signes qui permettent de déduire qu'il n'est point aussi satisfait qu'il l'était autrefois de la qualité du fromage de la Nouvelle-Zélande. L'opinion semble se partager en deux groupes. D'un côté on prétend que la qualité du fromage Néo-Zélandais a baissé de façon très importante, pour toutes ses variétés; de l'autre on se plaint seulement de la qualité "standardisée" introduite l'an dernier.

En réalité, les plaintes sont générales. On ne peut attribuer le mouvement de mécontentement à la mauvaise volonté des commerçants car la vérité est que la qualité du fromage Néo-Zélandais n'est plus ce qu'elle était. On constate chez lui un manque complet de texture, l'absence de saveur et, surtout, une grande tendance à ne pas se vendre.

Il y a là un élément nouveau qui peut être très favorable à la vente sur le marché Londonien, sur le marché de tout le Royaume-Uni, à notre fromage canadien, en particulier à notre fromage québécois.

Il est fort probable que ceux qui ne sont pas pleinement satisfaits du fromage de la Nouvelle-Zélande achètent de préférence le fromage du Canada, et cela sur une assez grande échelle.

Nous ne devons négliger, dans nos exportations de produits alimentaires vers l'Angleterre, rien de ce qui peut nous servir. Nous avons à lutter beaucoup sur le marché Britannique et toutes les armes qui s'offrent à nous doivent nous être utiles.

Que l'aventure actuelle du fromage Néo-Zélandais nous serve de leçon. Le déclin des importations de fromage canadien en Grande-Bretagne au cours de ces dernières années était dû à une moins bonne qualité de notre produit. Nous avons depuis quelque temps repris, grâce à une production de la plus haute qualité, une place meilleure, consolidons-la maintenant et reprenons la première qui n'aurait jamais dû nous échapper.

Nos fabriques canadiennes, nos fabriques québécoises, devraient profiter de cette opportunité en s'appliquant à fabriquer un produit meilleur encore si possible afin de s'assurer, dans les Iles Britanniques, un marché permanent et des prix avantageux.

Quand nos fabricants auront fait reconnaître de manière indiscutable la qualité constante de leur produit, nos exportations de fromage en Grande-Bretagne s'accroîtront d'année en année et feront bientôt prime sur le marché anglais.

Service de Publicité et de Propagande du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

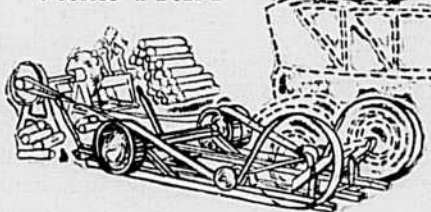
"LA TERRE DE CHEZ NOUS" est imprimée au No. 303, Avenue Parent, Saint-Jérôme, par Imprimerie - Photogravure J.-H.-A. Labelle.

Cultivateurs! achetez votre muriate de potasse en même temps que votre phosphate Thomas. Epandez aussitôt le mélange fait.

UNE INVENTION MERVEILLEUSE

L'"AUTO-MOTEUR"
SOLIDE
COMMODE
ECONOMIQUE

7ième PRIX



S'installe en 3 minutes

Vous n'avez qu'à approcher votre automobile, tirer les leviers qui lèvent l'essieu d'arrière, mettre les courroies en place, c'est tout, pas de boulons ou d'écrous à enlever ou à remettre.
L'AUTO-MOTEUR s'adapte à toutes les automobiles indistinctement, dure des années et fournit du pouvoir pour batteuse, ensilueur, bane de scie, etc., 50% meilleur marché que n'importe quel engin ou moteur. Développe sur les courroies la pleine force de votre auto. Pas d'usure sur les pneus, pas de courroies qui s'adaptent.

Pour un temps limité, nous offrons l'Auto-moteur, sans les courroies, au prix spécial de

\$70.00

Manufacturé par

J.-L. PLANTE

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE, QUE.

Distributeurs Exclusifs

Comptoir Postal, DUPUIS FRERES LIMITEE
MONTREAL

17ième PRIX

1 tonne de 5-6-9, val. \$40.

Généreusement offert par

ARTHUR LAVIGUEUR

Pour vos ENGRAIS CHIMIQUES simples ou composés, veuillez adresser à

ARTHUR LAVIGUEUR

5118, RUE MARQUETTE, MONTREAL

DANS NOTRE EMPIRE DU NORD

Région abitibienne

Dans le canton Béarn, en Abitibi, des "faiseux" de chantiers, des gens de la ville ont pris des terres du gouvernement, les ont en partie défrichées mais ne les habiteront jamais. En visitant ces fermes on voit que les unes ont de 15 à 25 acres de terre en labour, parfois plus, qu'il y aurait encore 50, 75 acres de terre presque prête à labourer. Quelques-unes de ces fermes ont des bâtisses.

Le sol est d'une fertilité extraordinaire.

C'est de la bonne terre argileuse qui produit tous les grains, plus spécialement le blé, les légumes, le foin. C'est la terre par excellence pour la production du tréfle.

Sur ces terres, de bons cultivateurs qui feraient de l'industrie laitière et de l'aviculture, deviendraient vite à l'aise.

Des gens qui s'y connaissent, prétendent que ce sera un fameux pays pour l'élevage des bestiaux et des moutons.

De l'eau, on en trouve en abondance.

Une belle petite rivière et un ruisseau arrosent la région.

Un bon chemin relie le Canton Béarn directement à Saint-Félix et à Amos.

Il n'y a pas de roches.

L'égouttement des terres est facile. Mais il faut admettre que l'un des inconvénients les plus sérieux de l'Abitibi c'est justement la facilité d'égoutter les terres. Trop de gens se fient que les pentes naturelles suffisent et ils ne font jamais de fossé.

Cette terre grasse non fossoyée retient l'eau, avec le résultat que durant les années pluvieuses les légumes souffrent et que les grains donnent de faibles rendements.

Une école sera bâtie bientôt. De grands brûlés permettent de labourer la terre de suite. Pour des centaines d'acres un homme suffit d'"éclairer" devant une charrue.

Et pour les premiers 30 acres sur ces terres en brûlé, le gouvernement paye une prime de défrichement et de labour de \$20. l'acre, à raison de 10 acres par année, soit un bonus de \$600. par lot.

Près de là on trouve des lots en forêt, permettant de se loger à bon marché... et de gagner quelques piastres par les temps pas pressés. Et ceux qui achètent des terres en brûlé peuvent prendre du gouvernement des lots en forêt.

Ces terres ayant de 15 à 30 acres en labour, les habitants qui ont des enfants à établir, peuvent les acheter, pour de \$150 à \$300.00.

C'est pour rien, comparative-ment à leur valeur réelle.

Il en coûterait plus, seulement pour faire faire la moitié du travail fait sur ces terres pour la mise en culture de la partie labourée.

Et les bâtisses sont données pour rien.

Partant d'un lac magnifique, le lac Harrianna, qui par la rivière du même nom, relie directement le Canton Béarn avec Amos, par eau, ces belles terres sont dans un beau rang qui, une fois habité, aura pour le moins une quinzaine de milles de longueur.

Pour bien réussir, sur les riches terres du canton Béarn, il

(Suite à la page 704)

Un \$5.00 en or est offert par un ami de la cause au secrétaire de cercle qui, le premier fera parvenir au Secrétariat-général les cotisations des membres au montant de 100% de la population rurale pratiquante.

Qu'est-ce qu'un engrais chimique

La question n'est pas inutile. On s'entend assez bien sur le mot engrais et on emprisonne dans ce mot tout ce qui peut nourrir la plante. Ne cherchons pas à préciser davantage pour le moment.

Mais qu'ajoute le mot chimique ?

C'est un mot mystérieux pour la plupart des gens; un mot épouvantable pour beaucoup; un mot vague pour la presque totalité du genre humain. Les hommes du métier ne lui donnent pas tous, ni toujours le même sens. En voici une preuve instructive. Nous étant mis dans la tête l'idée d'une enquête sur l'industrie chimique du pays, nous nous procurâmes les listes officielles des fabricants de produits chimiques; ces listes sont faites par les Bureaux compilant les Statistiques; donc, on peut les accepter avec confiance. Nous écrivîmes à toutes les maisons mentionnées dans ces listes. Or, nous reçûmes à plusieurs reprises des réponses comme celles-ci:

"Nous ne fabriquons pas de produits chimiques."

"Notre industrie ne relève pas de la chimie."

Ainsi, les spécialistes du Gouvernement ont inscrit parmi les fabricants de produits chimiques des industriels qui soutiennent que les produits fabriqués par eux ne sont pas chimiques. Le mot chimique, dans ce cas, n'a pas le même sens pour les statisticiens et certains fabricants. Il est donc possible que sous la dénomination de produits chimiques on nous vende des substances quelconques n'ayant aucune des qualités qu'on attribue ordinairement aux engrais chimiques. Attention !

Anciennement, au moyen-âge, les chimistes, appelés alors alchimistes, avaient une mauvaise réputation. Travaillant dans des caves noires produisant des odeurs nauséabondes, fuyant les hommes pour n'être pas distraits, ils étaient soupçonnés de fabriquer des poisons, de la fausse monnaie, etc. Pauvres à mourir de faim, ils cherchaient la richesse; ils voulaient à tout prix et ils croyaient pouvoir trouver un moyen de changer en or les substances communes, même les roches ! On les accusait de vendre leur âme au diable pour acheter de lui le secret de faire de l'or à volonté.

Vous comprenez pourquoi le mot chimique a gardé une mauvaise réputation ! quand il a été attaché aux engrais, le cultivateur a éprouvé une horreur instinctive !

De nos jours ce mot ne cache rien de malhonnête: les chimistes n'ont plus de secret et travaillent au grand jour. Mais la science chimiste est tellement vaste que le mot est très vague: un engrais chimique sera un engrais fabriqué par des procédés chimiques et composé de substances chimiques. Or, la chimie utilise tous les procédés pour travailler et toutes les substances sont de son domaine, car elle peut les étudier et les transformer toutes. Il s'ensuit qu'un engrais chimique pourrait être un engrais contenant n'importe quoi et préparé de n'importe quelle manière. Un tel engrais pourrait bien ne pas engraisser du tout; et je ne suis pas bien sûr que ce ne soit pas l'explication de certains échecs !

On vend comme engrais chimique des pierres appelées apatites ou phosphates naturels, après les avoir traitées par l'acide sulfurique ou vitriol: ce sont les **superphosphates**. C'est parfait. On vend sous le même nom d'engrais chimique des os pulvérisés, du sang desséché, des débris de poissons plus ou moins pourris,

mais plutôt plus que moins: qu'y a-t-il de chimique dans tout cela ? Nous avons eu connaissance de cas où les débris d'abattoirs avaient été calcinés avant de partir pour le marché: la cuisson dans une marmite constituait tout le travail chimique. Or, ce travail était une gigantesque maladresse, parce qu'il avait chassé un corps important, l'azote. Ici, le produit chimique était inférieur au produit naturel.

En somme, le mot chimique peut être ajouté et est ajouté sans aucune raison à un produit propre à engraisser la terre et n'ayant subi dans les usines que d'insignifiantes modifications. D'autre part, il existe des produits naturels que l'industrie peut fabriquer de toutes pièces: quand on se contente de recueillir ces produits dans les mines ou à la surface du sol, comme les azotates du Chili, qu'y a-t-il de chimique ? Ce mot semble indiquer une intervention particulière, une modification profonde de la substance ou même une fabrication compliquée en partant de corps différents: les chimistes de Shawinigan peuvent faire du vinaigre avec du charbon et de la pierre de Deschambault; je ne ferais aucune différence entre ces savants et l'ouvrier ! J'ai parlé des sang des taureaux ou les tripes des poissons ! J'ai parlé des azotates du Chili: il suffit de les amasser; mais on les fabrique, par exemple en Norvège, avec de l'air, de l'eau et de la chaux ou de la soude caustique: appellerai-je chimiste celui qui manœuvre la pelle au Chili et l'ingénieur norvégien ?

Vous voyez combien il faut se défier du mot chimique. C'est au mot **engrais** qu'il faut attacher toute l'importance: qu'il soit chimique ou non, artificiel ou naturel, un engrais peut être bon, excellent, s'il contient tout ce que la plante exige, sous sa forme que la plante préfère.

Je ne dis pas cela pour déprécier le chimiste, oh! non, car cet homme a rendu, peut rendre et rendra certainement d'immenses services à l'agriculture; je le dis parce que c'est la vérité et pour que l'on ne se laisse pas tromper par des mots employés au hasard et sans préciser ce qu'ils contiennent. Il faut acheter et utiliser des engrais, non parce qu'ils sont chimiques, mais parce qu'ils sont bons. Nous aurons l'occasion de préciser en quoi consiste la valeur d'un engrais, mais vous soupçonnez déjà que le chimiste ne doit pas être consulté seul dans cette question.

P. FONTANELLES, s. j.

CHOSSES ET AUTRES

Les arrosages à la bouillie bordelaise, pour les pommes de terre, augmentent le rendement. Vous en faites n'est-ce pas ? si non gare !... aux conséquences.

Le fourrage vert pour engraisser les porcs économiquement, rien de plus avantageux.

Si les moutons ne sont pas baignés encore voyez-y donc dès maintenant, sans oublier la castration et l'écourtage chez les agneaux.

Croyez-vous ça ? Il vaut mieux garder les veaux à l'étable durant les mois de juin, juillet et août que de les mettre en pâturage, cela paierait mieux paraît-il.

"C'est un bon taureau que je m'achète cette année", dit le cultivateur qui veut améliorer son troupeau de vaches croisées.

Pas de coups de pied ni de coups de banc aux vaches, s'il vous plaît, cela fait mal aux vaches, puis elles prennent leur revanche en vous donnant moins de lait. Où est le perdant en définitive ?

qu'en Nouvelle-France. Pierre Corneille. Les sauvages écoutaient avec ravissement la parole fière et vibrante, l'harmonie des mots et des rimes, mais se plaisaient surtout aux grands gestes du missionnaire.

Jean Huron reprit donc :

— O Marie, salut à toi, vierge de ces forêts chères où frissonne sans cesse l'âme noble et fière de nos ancêtres ! Vois ces bois qui touchent presque au ciel du grand Dieu, ils seront les voûtes de ton palais ! Leurs rameaux entrecroisés seront ta couronne ! Car tu seras la reine éblouissante que leurs cimes salueront ! Alors, tout se courbera devant toi, hommes et bêtes ! Tout rampera, et les herbes murmureront leurs hommages quand tu les fouleras de tes pieds ! Les fleurs exhaleront leurs plus suaves parfums ! Les oiseaux t'apporteront en présent leurs nichées, et ils chanteront ta gloire et tes louanges ! Les guerriers étrangers franchiront les plus lointaines régions pour venir déposer à tes pieds l'expression de leur fidélité et l'hommage de leur admiration ! Toutes les nations s'uniront de concert pour célébrer ta beauté et ta puissance ! Les vents emporteront sur leurs ailes légères ta renommée jusqu'aux quatre coins de l'univers ! Du grand ciel tomberont des pluies de joie et de bonheur que nulle femme encore, nulle reine n'aura reçues en partage ! Les femmes des grands chefs t'apporteront les mets les plus exquis et poseront sous tes pieds les nattes de velours et d'or ! Les enfants se-

meront des fleurs sur tes pas ! Et tu seras alors si belle, si majestueuse, si resplendissante que l'oeil humain n'osera plus te regarder, il se couvrira comme le soleil, dans un jour de deuil, se couvre du nuage qui passe ! O Marie ! c'est moi qui te veux ainsi, et c'est moi qui te ferai ainsi ! Car je t'aime ! Mon âme à la tienne déjà entremêlée brûle de feux puissants et me commande de te conquérir les plus beaux diadèmes ! Car je t'aime mieux que la mère ne peut aimer ses petits ! Mon cœur est tellement rempli de ton image, de ton souffle, de ta vie, qu'il me semble près d'éclater ! Je t'aime, Marie, parce que tu m'as fait croire que tu m'aimes aussi !...

— Oh ! crois, crois, mon Jean aimé !... cria dans un sanglot de joie et d'amour la jeune huronne prosternée.

— Je crois... je crois... poursuivait avec exaltation le jeune homme. O Marie ! jamais cœur d'homme n'éprouva une si grande jouissance ! Jamais !...

Il se tut brusquement, vers l'unique fenêtre de la salle il tourna son regard de feu. Une rumeur sourde courait dans le village.

Marie s'était tout à coup dressée, et pâle, agitée, elle tendait ses deux mains tremblantes vers son amant.

— Tu entends ? demanda-t-elle dans un souffle.

— Oui, Marie, répondit sourdement le jeune homme dont tout le corps frémissait. Demeure ici, ajouta-t-il, tandis que je vais

aller voir ce qui se passe.

Il sortit rapidement.

Il vit des femmes, des enfants et des vieillards courir précipitamment par les ruelles et jeter des cris sourds. Sur leurs visages on lisait la surprise et l'effroi. Plusieurs couraient vers la palissade du côté de la porte et montaient précipitamment sur les plateformes. D'autres couraient vers la chapelle et la maison du Père Noir. Des guerriers se jetaient des appels rauques, brandissaient des arcs, gesticulaient et montaient aussi sur les plateformes. D'autres guerriers se massaient derrière la porte de la palissade. Puis ceux qui étaient montés sur les plateformes, faisaient tout à coup silence et tenaient leurs yeux étonnés vers la forêt toute proche.

Jean courut à la plateforme placée près de la porte et demanda à ceux qui s'y trouvaient :

— Eh bien ! que voyez-vous ? A ce moment dans le village s'élevait cet appel angoissé :

— Ekon ! Ekon ! Ekon !...

Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant et Gaspard Remulot accoururent à la plateforme près de la porte.

— Que se passe-t-il donc, mes enfants ? interrogea le missionnaire.

Son regard tomba alors sur Jean Huron et il demeura frappé d'étonnement. Le jeune indien était debout, droit comme une flèche, la tête rejetée en arrière, les yeux en flammes et le poing tendu vers la forêt, et il demeurait ainsi immobile et muet comme une statue.

(à suivre)

FEUILLETON

JEAN DE BREBEUF par JEAN FERON

Reproduction autorisée par les éditions Edouard Garand
(10) Tous droits réservés, 1928.

— Je souhaite qu'il m'oublie.
— Eh bien ! nous irons au Père Noir et nous lui demanderons de nous unir.

— Jean, je suis prête, si le Père Noir le veut.

— Et tu seras bien contente et bien fière d'être ma femme ? interrogea le jeune indien dont le regard semblait exprimer un doute.

— Je serais bien heureuse, Jean; car jamais je ne souhaiterai un autre époux que toi !

— Bon, je suis content et tranquille, car jamais l'Araignée ne te possèdera.

Il se leva vivement. Son regard sombre s'éclaira, les traits de sa figure s'animèrent, ses lèvres esquissèrent un sourire de triomphe. Il fit un geste emphatique et se mit à parler d'une voix sourde, tandis que ses yeux jetaient des éclairs.

— Marie, je veux que tu le saches: une fois que je serai devenu le chef de ma tribu, je serai fort et puissant. Je pourrai commander à nos guerriers et je m'élèverai aussi haut que l'Araignée. Je lui livrerai la guerre... une guerre sans pitié, jusqu'à ce que, écrasé sur ses genoux, il me demande grâce ! Alors je l'humilierai tellement, qu'il verra ses pères se lever d'entre leurs os

blanchis et le montrer du doigt avec mépris. Je verrai son front se couvrir de honte et devenir plus rouge que le nuage rougi par le soleil couchant ! Je le verrai s'arracher les yeux de ses propres mains pour ne pas voir les ombres terribles de ses aïeux ! Je le verrai aussi tout couvert des crachats de ses propres guerriers comme le crapaud est couvert de limon !

Le jeune indien avait haussé sa taille fine et souple, il tendait un poing crispé avec un air si terrible et si beau à la fois que, frappée d'admiration, la jeune huronne se mit à genoux pour le contempler.

Il se tut pour regarder la jeune fille un moment, puis reprit, mais d'une voix douce et tendre cette fois, tout en écoutant attentivement les sons de sa voix, tout en s'enivrant de sa parole devenue harmonieuse et sonore. Car disons ici que le sauvage aime le beau langage, il admire et ne se lasse jamais de l'entendre. Le jeune indien se plaisait à imiter Jean de Brébeuf qui, par sa parole éloquente, avait tant émerveillé ces enfants des bois. Souvent il leur récitait quelques passages de l'œuvre d'un poète nouveau dont la renommée était venue jus-

TECHNIQUE AGRICOLE

Baribeau, Bernard
Beaudoin, Abbé Ed.
Béliveau, Florentin
Bois, Henri C.
Campagna, Elz.
Caron, Omer

Chagnon, Stanislas
Charbonneau, Anthime
Cyrille, R. P.
Désilets, Alphonse
Fontaine, Chs. Art.
Fortier, Pascal

Fortin, J. Arthur
Fortin, Ls de Gonzague
Gagné, Charles
Gagnon, Aimé
Gingras, Paul
Grisé, Evariste

Honoré, R. P.
Isidore, R. Fr.
Lafamme, Emile K.
Lallemant, Abbé Jean
Lamontagne, A.

Lavoie, J. H.
Leduc, Albert
Léopold, R. P.
Magan, Jean-Chs.
Mabeux, Georges
Maur, R. P.

Montreuil, J. E.
Morin, Adrien
Nagant, H. M.
Prince, Gustave
Rioux, Albert
Rodrigue, X. N.

Roy, Jean L.
Roy, Ls. Ph.
Toupin, Gustave
Vaillancourt, Cyrille
Vézina, P.-H.
Wilfrid, R. Fr.

Cours-à-domicile de l'U.C.C.

donné par

L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

NOTRE CATÉCHISME AGRICOLE

Tous droits réservés

Leçon 28

Choix et alimentation des pondeuses

par le Frère Wilfrid, O.C.

Professeur d'Aviculture à l'I. A. O.

1—Quelle race de poules doit-on garder sur la ferme ?

On doit garder la race qui nous a donné déjà de bons résultats, si c'est une race pure.

1. Si l'on a en vue la production des oeufs pour le commerce, on conseille de garder la poule Leghorn, qui est actuellement bien acclimatée à notre province.

2. Si c'est à la fois les oeufs et la chair que l'on recherche, alors on doit conseiller d'élever une race dite "d'utilité" ou à deux fins, telles que la Rhode Island Rouge, la Plymouth Rock, la Wyandotte ou la Chantecler.

2—Quels sont les avantages de ne garder qu'une seule race de poules ?

1. Une économie dans l'aménagement du poulailler; les poules étant toutes de même race, il est facile de calculer les dimensions qu'il faut leur accorder en espacement, etc.

2. Le danger de croisement des races est écarté;

3. Au point de vue commercial, l'éleveur qui s'est spécialisé dans une seule race a toujours plus de facilité de vendre ses sujets.

3—Le bon choix des pondeuses est-il important ?

Ce choix est important, car c'est de ces pondeuses que les reproducteurs mâles hériteront plus tard en qualité, ponte abondante, etc, qu'ils transmettront ensuite à leurs filles.

4—Quand doit-on faire cette sélection ?

1. Le premier choix doit se faire lorsque les poules sont installées dans leur quartier d'hiver, à l'automne. On élimine alors toutes celles qui ont une constitution délicate, ou qui ont été malades; celles qui ont les plumes ternes, la tête maigre et allongée en forme de corneille, etc.

2. Le second triage des pondeuses se fait au cours de l'été suivant, à mesure que l'on constate chez elles un défaut d'aptitude à la ponte.

5—Une poulette précoce est-elle nécessairement une bonne pondeuse ?

1. Il ne faudrait pas croire que la poulette précoce fera nécessairement une bonne pondeuse. Au contraire, on doit préférer celles qui commencent à pondre vers leur cinquième mois.

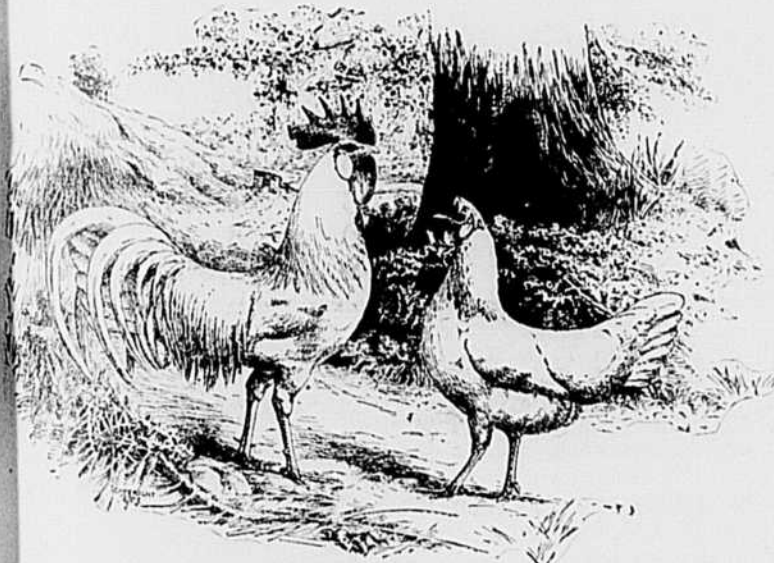
2. Il est reconnu aujourd'hui que les poulettes qui commencent leur ponte en octobre donnent généralement un meilleur rendement en oeufs.

6—Comment faut-il faire le choix des pondeuses ?

Il existe deux moyens généralement employés pour distinguer les bonnes pondeuses:

1. Le nid-à-trappe, qui indique d'une façon certaine le résultat que donne chaque poule d'une année à l'autre.

2. L'examen du corps de la poule, et en particulier de sa tête.



LEGHORN BLANCHE à crête simple.

7—Comment la tête peut-elle être une marque de bonne pondeuse chez la poule ?

1. La tête d'une bonne pondeuse est fine, délicate.

2. La face est mince, unie, sans rugosités ni excès de chair.

3. La crête et les barbillons sont d'un rouge vif, potelés et doux au toucher.

4. L'oeil est plein, proéminent, de forme ovale, et placé haut dans la tête vis-à-vis le centre de la crête.

8—Existe-t-il d'autres marques indiquant une bonne pondeuse ?

Les autres marques sur lesquelles on peut se baser dans son choix sont les suivantes:

1. Une bonne pondeuse est une bonne travaillante et une débrouillarde. Levée tôt, couchée tard, elle consomme beaucoup de nourriture qu'elle se procure elle-même par son travail, et ses ongles usés en sont la preuve.

2. Elle est douce de caractère, se laisse facilement saisir et caquette constamment.

3. Elle mue tard, pas avant septembre, et se replume promptement.

4. Son corps est long, profond, sa peau souple, fine et facile à étendre.

5. Elle a les tarses maigres, asséchés, tandis qu'une mauvaise pondeuse a les tarses gras, gros et presque ronds.

9—Quelles sont les conditions à observer pour faire produire des oeufs économiquement ?

La production économique des oeufs demande trois conditions:

1. Une grande capacité de digestion et d'assimilation chez les poules, qui est un signe de santé et de vigueur;

2. Une alimentation complète et rationnelle;

10. Qu'entend-on par "alimentation rationnelle" ?

L'alimentation rationnelle consiste à fournir à un animal quelconque et cela de la façon la plus économique possible, toute la nourriture qui répond exactement à ses besoins, soit a) pour activer sa croissance; b) réparer ses forces; c) l'aider à produire ce à quoi il est destiné, oeufs, lait, viande, etc.

11—Dans quelle proportion l'eau entre-t-elle dans la constitution de la poule et de l'oeuf ?

L'eau est un des éléments les plus importants dans la composition de la poule et de l'oeuf. Elle entre pour 55.8 pour cent dans la constitution de la poule et 65.7 pour cent dans celle de l'oeuf.

12—Quelles sont les conséquences de cette constatation ?

Cette constatation prouve que pour satisfaire les besoins de la poule, on doit lui fournir la quantité d'eau suffisante pour ses propres besoins d'abord, et aussi pour la formation de ses oeufs.

1. L'eau facilite le transport des aliments dans le tube digestif;

2. Elle rend l'assimilation des aliments plus rapide;

3. Elle régularise la température de la poule qui est très élevée, et varie de 102 à 105 degrés et plus;

4. Elle répare les pertes journalières que fait la poule dans la recherche de sa nourriture.

13—Comment peut-on classer les aliments généralement fournis aux volailles ?

On peut classer les aliments fournis aux volailles en trois groupes:

1. Les aliments d'origine végétale,

2. Les aliments d'origine animale,

3. Les aliments d'origine minérale.

14—Quels aliments comprend le premier groupe ?

Les aliments d'origine végétale employés dans l'alimentation des volailles sont: le blé, le blé d'Inde, l'avoine, le sarrasin, l'orge, le gru blanc, le gru rouge, le son, le tourteau de lin, les graines de soleil.

15—Quel est l'aliment le plus employé ?

C'est le blé d'Inde qui est l'espèce alimentaire le plus en usage, pour donner de la chaleur et de la force; c'est aussi l'aliment le moins coûteux. Pour assurer une production économique des oeufs, il faut le mélanger avec d'autres grains dans la ration.

16—Sous quelle forme peut-on employer l'avoine dans l'alimentation des volailles ?

Plusieurs éleveurs font germer l'avoine, et la servent ainsi à leurs poules pour remplacer la nourriture verte.

17—Quels sont les principaux avantages de la nourriture verte dans l'alimentation des volailles ?

1. La verdure renferme des sels minéraux sous une forme facilement assimilable par les oiseaux.

2. Elle prévient la constipation.

3. Elle facilite la digestion et excite l'appétit.

4. La privation de nourriture verte est une cause de la baisse dans la ponte et de la mue en hiver et de la mue précoce en été.

18—Quelle est la principale source de nourriture verte ?

1. En été, on a recours au trèfle, à la luzerne et autre verdure.

2. En hiver, on donne des légumes, des racines fourragères: chou, betterave, chou de Siam, carotte, pomme de terre, ou encore de l'avoine germée, du trèfle ou de la luzerne hachés et séchés.

19—Quels sont les aliments d'origine animale ?

Ces aliments se trouvent spécialement dans:

1. La farine de viande,

2. La farine de poisson,

3. Les os,

4. Le lait.

20—Les farines de viande (beef scrap) sont-elles à recommander ?

Ces farines sont livrées dans le commerce soit sous le "grade inférieur", soit sous le "grade supérieur". Tout considéré, c'est encore la farine de viande du grade supérieur qui revient au meilleur prix, car elle donne de meilleurs résultats.

(Suite à la page 700)

Le festival de Québec

Il aura lieu au Château Frontenac les 16, 17 et 18 octobre prochain.

Le Festival des Chants, des Danses et des Métiers du Terroir canadien-français, qui eut lieu au Château Frontenac de Québec en 1928, sera réédité cette année au même endroit les 16, 17 et 18 octobre prochain, nous informons les autorités du Pacifique Canadien, organisatrices de cette grande manifestation de l'art musical du Canada français.

Comme par les années passées, il ne fait pas de doute que ce grand événement, destiné à mettre en relief et à faire mieux connaître nos vieilles mélodies, nos danses et nos métiers du terroir, attirera une foule de visiteurs, non seulement du Canada et des Etats-Unis, mais aussi de Grande-Bretagne et de France. De plus tous les métiers, tels que pratiqués encore dans les campagnes du Québec, seront représentés. On y verra des artistes réputés et des artistes du terroir contribuer au succès de cet événement remarquable.

Deux opéras-ballades seront chantés, chacun incorporant de nombreuses chansons du terroir. Le premier intitulé "Noces Canadiennes-françaises" a été écrit par Albéric Bourgeois et mettra en haut relief les mélodies et les danses qui marquent l'occasion joyeuse des épousailles. Le deuxième sera une version révisée de l'Opéra "L'Ordre de Bon Temps", écrit par Louvigny de Montigny. Cet opéra fut si bien accueilli lors de sa première présentation à Québec, qu'il fut traduit en anglais et produit de nouveau aux Festivals de Musique de Mer à Vancouver et Victoria. L'Ordre de Bon Temps est un opéra-ballade qui a pour sujet la vie de la garnison de Champlain à Port-Royal durant ses premiers rigoureux hivers, alors que l'Ordre put maintenir les traditions françaises de vie joyeuse et bonne chère. La version française révisée, oeuvre du jeune poète canadien-français, Robert Choquette, sera interprétée par un groupe d'artistes de la Société Canadienne d'Opérette, sous la direction de M. H. Vaillancourt. La musique en a été écrite par le Dr. Healey Willan, du Conservatoire de Musique de Toronto.

Les vieilles danses en vogue autrefois dans cinq provinces de France, seront aussi représentées au Festival par trois groupes d'enfants de Québec dirigés par Madame Duquet et un groupe de danseurs de Saint-Henri, Montréal, sous la direction de Charles Goulet. De plus, plusieurs Métis, originaires de Saint-Paul des Métis, Alberta, viendront aussi au Festival exécuter les danses apportées de France par leurs ancêtres les voyageurs. Ces danseurs obtiendront beaucoup de succès au Festival de Calgary.

Le fameux quatuor des Troubadours de Bytown, fondé par feu Charles Marchand, sera la vedette du Festival, cette année et se fera entendre dans plusieurs chansons. Les Troubadours, avec leur chemise à carreaux et leur ceinture fléchée, (Suite à la page 700)

Catéchisme agricole

(Suite de la page 699)

Il importe d'acheter une farine de viande de qualité, à dosage élevé de protéine, et pour cela exiger une certificat de l'analyse.

On peut aussi mélanger dans la ration la farine de viande et la farine de poisson, dans la proportion de dix pour cent de chacun de ces aliments et obtenir ainsi des résultats satisfaisants.

21—Quels sont les avantages de l'emploi du lait dans l'alimentation des volailles ?

1. De toutes les espèces alimentaires, le lait est reconnu comme l'aliment le plus complet.

2. C'est l'aliment typique pour la croissance des jeunes animaux, à cause de sa haute valeur nutritive et de sa facilité de digestion.

3. Le lait est en plus un laxatif et un purificateur.

4. Il est riche en vitamines; les chapons et les poulets engraisés au lait sont recherchés sur le marché.

5. Le lait est également un bon stimulant pour la production des oeufs, tout en maintenant les pondeuses en bonne forme et en santé.

22—Quels sont les principaux aliments d'origine minérale ?

Les éléments minéraux généralement employés dans l'alimentation des volailles sont:

1. Les coquilles d'huîtres,

2. Le charbon de bois,

3. Le gravier,

4. La pierre à chaux,

5. Les os, qui constituent un aliment d'origine minérale sont donc aussi une excellente source d'éléments minéraux.

23—Indiquez une bonne ration pour la ponte.

Voici une bonne formule de ration de ponte:

100 lbs de blé d'Inde jaune moulu,

100 " " gru blanc

50 " " son,

20 " " farine de viande,

20 " " farine de poisson,

15 " " lait,

15 " d'os concassés,

3 " de sel,

5 " " craie.

deux pour cent d'huile de foie de morue.

24—L'emploi de la lumière électrique a-t-il de l'influence sur la production des oeufs ?

En plus de la bonne alimentation, la lumière électrique joue un rôle important dans la production des oeufs. Son usage permet aux poules de prendre, durant l'hiver, la nourriture et l'exercice que leur procurent les longs jours d'été.

25—Comment peut-on s'en servir dans le poulailler ?

1. Certains emploient la lumière électrique le soir, d'autres le matin et le soir.

2. Nous croyons préférable de ne l'employer que le matin, car la poule aime instinctivement à se coucher de bonne heure.

3. En octobre, on peut commencer à donner la lumière vers les cinq heures. On avance peu à peu chaque jour, jusqu'à ce qu'on ait atteint quatre heures du matin.

4. On a soin, le soir, lorsque les poules sont déjà perchées, de jeter du grain dans leur litière et de mettre du breuvage à leur disposition.

26—Doit-on employer cette lumière pour les sujets destinés à la production des oeufs qui seront employés pour l'incubation ?

Les sujets destinés à la production de ces oeufs ne doivent

pas recevoir de lumière électrique ni autre stimulants pour la ponte; celle-ci suivra ainsi son cours normal, et les poules seront en condition pour produire des oeufs à germes vigoureux au temps de la reproduction.

27—Comment prépare-t-on les sujets destinés à l'engraissement ?

1. Les sujets destinés à l'engraissement sont placés dans des épinettes qui doivent avoir 6 pieds de long, 16 pouces de large et 20 pouces de haut. Cette séquestration est la condition indispensable à leur rapide engraissement, et pour leur donner cette chair blanche, tendre et fine que recherche le marché.

2. Avant de commencer l'engraissement, il faut faire jeûner les poulets pendant 24 heures.

3. La période d'engraissement dure de deux à quatre semaines.

28—Donnez une bonne ration d'engraissement ?

Pendant l'engraissement, on nourrit les sujets avec le mélange suivant, composé de grains finement moulus; l'avoine, le sarrasin et l'orge doivent être tamisés:

Sarrasin	1 parties
Avoine	2 "
Orge	1 "
Blé d'Inde	1 "
Gru blanc	1 "

Pour 10 livres de farine, il faut une once de sel, et 15 livres de lait environ, selon que le lait est liquide ou caillé. Les résultats sont toujours meilleurs quand on emploie le lait.

On sert du gravier et du charbon de bois deux fois par semaine.

Le festival de Québec

(Suite de la page 699)

possèdent à un haut degré le don d'évoquer la gaieté et l'esprit d'aventure des chantiers. Ils se sont adjoint Lionel Daunais, brillant baryton canadien-français, qui a fait une étude spéciale des chants du terroir. Deux groupes de thèmes mélodiques, servant de base aux chansons du Canada français, seront produits avec chansons et costumes appropriés. L'arrangement musical est l'oeuvre de M. Oscar O'Brien de Montréal et les principaux rôles seront chantés par Emile Boucher et Germaine Le Bel, tandis que la mise en scène et les chœurs ont été confiés à Charles Goulet.

L'organisation de cette manifestation artistique marche bon train et tout fait prévoir que le Festival fera époque et remportera le même succès que celui obtenu il y a deux ans, et même trois ans, alors que les autorités du Pacifique Canadien conquirent pour la première fois l'idée de faire revivre les vieilles traditions de chez-nous.

Mots pour rire

Fausse manoeuvre

— Dis, veux-tu me prêter cinquante francs ?

— Pourquoi faire ?

— Pour les prêter à Dupont.

— Dupont a besoin de cinquante francs ?

— Oui, pour me les rendre, il me les doit.

LES MAUVAISES HERBES SONT PARTOUT

Les mauvaises herbes sont acceptées comme un mal nécessaire par tous ceux qui vivent dans les parties les plus anciennement colonisées du Canada; elles offrent un problème constant, non seulement pour le cultivateur et le jardinier mais aussi pour les constructeurs de grands chemins et de routes, de chemins de fer, les compagnies de construction et les résidents de faubourgs et des villes qui mettent leur plaisir dans un jardin et une pelouse bien tenus. Tout le monde sait qu'il y a des mauvaises herbes mais bien peu de gens se rendent compte du nombre de variétés qui se trouvent dans leur district immédiat. Connaissant les mauvaises herbes comme nous les connaissons, c'est pour nous une surprise d'apprendre que dans un district entièrement neuf du Canada, séparé au point de vue géographique et agricole des parties les plus anciennement colonisées du pays, les mauvaises herbes non seulement poussent en abondance mais offrent des difficultés très sérieuses.

Vous paierez votre potasse meilleur marché en l'achetant en même temps que votre phosphate Thomas, cet automne.



Dow

du Stock Acre
Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Membres de l'U. C. C.

Nous vous offrons la plus belle opportunité qui soit pour vos achats d'engrais chimiques. Une nouvelle liste de prix est fournie: il suffit d'y jeter un coup d'oeil pour constater que ces prix défient TOUTE COMPETITION.

Les prix d'automne comptent jusqu'au mois de décembre EXCLUSIVEMENT.

ENGRAIS SIMPLES	Sacs (lbs)	Automne (la ton.)	Hiver (la ton.)	ENGRAIS COMPLETS	Sacs (lbs)	Automne (la ton.)	Hiver (la ton.)
Phosphate Thomas	125	14.50	15.50	2-12-6	125	22.00	23.50
Superphosphate	125	13.00	13.75	2-8-7	125	21.00	22.50
Muriate de Potasse	200	38.50	41.50	4-8-10	125	27.00	28.50
Sulfate de potasse	200	49.50	51.50	6-8-10	125	31.50	33.00
Nitrate de Soude	200	48.50	51.50				
Sulfate d'Ammoniaque	125	39.50	41.00				

CES PRIX SONT FAITS POUR CHAR COMPLET (AU MOINS 20 TONNES) F. A. B. QUEBEC. LE CHAR PEUT CONTENIR UN OU PLUSIEURS ENGRAIS. DES DETAILS PLUS COMPLETS VOUS SERONT FOURNIS SUR DEMANDE, PAR LETTRE.

Consultez-nous pour: 1) Vos achats; 2) Le choix de votre engrais; 3) Son emploi.

UNE RISTOURNE D'AU MOINS 1% VOUS EST ASSURÉE! — NOTRE DEVISE: HONNETETE, COURTOISIE ET SERVICE.

LE COMPTOIR COOPERATIF DE L'U. C. C.
Divisions des Engrais Chimiques 1231 Est, rue DeMONTIGNY MONTREAL

CONSULTATIONS LEGALES

Données par l'aviseur légal de l'U. C. C.

Notre administration s'est assurée les services d'un expert en matières légales. Seuls nos abonnés peuvent bénéficier de ce service. Les questions doivent être d'intérêt général et signées du nom de l'abonné et d'un pseudonyme. Les signatures seront confidentielles. Adressez comme suit: "La Terre de Chez Nous — Consultations Légales". On devra s'expliquer aussi brièvement que possible. Ces conditions remplies, nous nous ferons un plaisir de rendre service à nos amis.

Inspecteur

QUESTION. — Je voudrais savoir si un inspecteur nommé par le conseil municipal a le droit de faire les travaux que les intéressés lui demandent sans en demander la permission au conseil municipal à chaque fois qu'il y a besoin de travaux, soit voirie ou agricole. — W. L. P.

REPONSE. — Les articles 560 et suivants du code municipal nous disent tout ce qui en est de cette question et se lisent comme suit:

L'inspecteur municipal peut, à défaut de lui-même ou faire exécuter les travaux requis sur tous chemins, ponts, cours d'eau ou autres municipalités situés dans les limites de sa juridiction, et n'ont pas été accomplis de la manière ou dans le temps prescrit par les personnes obligées à ces travaux.

Il peut fournir, acheter ou faire fournir les matériaux qui seraient être fournis ou achetés par ces travaux publics, et qui n'ont pas été, de la manière ou dans le temps prescrits.

Néanmoins, le coût des travaux exécutés et des matériaux fournis ou achetés en vertu du présent article ne peut excéder cinq centimes chaque année, pour chaque terrain assujéti à tels ouvrages, à moins que l'inspecteur n'ait préalablement signifié aux personnes tenues à ces ouvrages municipaux un avis spécial verbal ou par écrit leur enjoignant d'exécuter les travaux ou de fournir les matériaux requis dans un délai de quatre jours, et sans préjudice des amendes et des dommages encourus par les personnes par le défaut d'exécuter ces travaux ou de fournir ces matériaux de la manière et dans le temps prescrits par les procès-verbaux, les réquisitoires ou la loi.

Dans tous les cas, l'inspecteur municipal qui a fait ou fait faire les travaux ou fourni ou acheté ou fait fournir des matériaux en vertu du présent article doit en informer au plus tôt les personnes en défaut, par un avis spécial et leur faire connaître dans le même avis le montant dû pour les travaux ou matériaux. La valeur de ces travaux ou matériaux, avec vingt pour cent en sus de cette valeur, peut être recouvrée avec dépens de quiconque est tenu d'exécuter ces travaux ou de fournir ces matériaux, par l'inspecteur municipal, en sa qualité officielle, au moyen d'une action ordinaire. La corporation en est responsable si la personne en défaut ne peut les payer.

Si l'inspecteur municipal ne se conforme pas à l'article 561, quand des travaux ou des matériaux requis sur des travaux municipaux n'ont pas été faits, ou fournis de la manière ou dans le temps prescrits il doit en faire rapport au conseil.

Le conseil, sur ce rapport, autorise l'inspecteur municipal à faire exécuter les travaux ou à fournir ou acheter les matériaux requis, par une personne de son choix ou de celui de l'inspecteur, aux frais de la corporation.

Le coût de ces travaux ou matériaux est payé sur l'ordre de l'inspecteur municipal, par le secrétaire-trésorier de la corporation et est recouvré des personnes en défaut par la corporation, avec vingt pour cent en sus, et les dépens, par action ordinaire. Le montant fixé est assimilé aux taxes municipales.

Et ces articles s'appliquent aussi dans le cas de l'inspecteur agricole ou de l'inspecteur de voirie.

Fossé de ligne

QUESTION. — Au verso, vous trouvez un petit détail, vous donnant la conformation de nos terres respectives.

Mon voisin demande un fossé de ligne bien que nous n'ayons aucune culture, nous n'avons pas non plus fait quoi que ce soit pour conduire de l'eau chez lui. Alors il me semble que pour de l'eau naturelle, il devrait faire comme moi l'endurer ou prendre soin lui-même, s'il le juge nécessaire. Si je lui fais un bout de fossé de ligne, mon travail arrête-t-il là ou s'il m'obligera ensuite à la conduire jusqu'au ruisseau? — J. B. H. C.

REPONSE. — Votre cas est absolument un cas qu'il faut référer à l'inspecteur agricole. Et l'article 198 du code municipal spécifie très clairement que l'inspecteur ne peut ordonner que les travaux qui lui paraissent nécessaires; il doit, de plus, désigner comment et par qui ces travaux doivent être exécutés.

Si vos terres peuvent s'égoutter sans ce fossé de ligne, à cause de la déclivité du terrain, vous devez vous y opposer de toutes vos forces et même en appeler devant la Cour de la décision de l'inspecteur agricole.

Car, une fois que vous aurez creusé ce fossé de ligne vous devrez subir les conséquences inévitables de ce travail qui se nomme couramment la canalisation des eaux. Cette canalisation a pour effet de changer la situation des lieux et entraînera l'obligation de concourir à des travaux supplémentaires à raison du fait que ce fossé devra être continué jusqu'à un cours d'eau ou à un ruisseau.

Cependant, il ne suffit pas pour vous d'envisager les travaux qui devront découler de votre participation à un fossé de ligne; mais il faut surtout prendre en considération le besoin que votre terre peut avoir d'être mieux égouttée, par un tel fossé de ligne.

Destitution d'un tuteur.

QUESTION. — J'ai un frère qui est mort en laissant ses biens à son enfant.

C'est ma belle-soeur qui a été nommée tutrice à son enfant mineur. Cette personne est de mœurs légères et dissipe en apparence les biens de son enfant. Elle a un auto et l'enfant court les rues. Comment m'y prendre? — ANXIEUX.

REPONSE. — L'article 285 du code civil et Langelier s'exprime comme suit:

"Sont aussi exclus de la tutelle, et même destituables s'ils sont en exercice:

1o—Les personnes d'une inconduite notoire;

2o—Ceux dont la gestion atteste l'incapacité ou l'infidélité.

Que faut-il entendre, ici, par inconduite? Comme la loi n'a pas donné de définition de ce mot, il doit se prendre dans son sens ordinaire et vulgaire; or, le sens ordinaire et vulgaire du mot inconduite, c'est une conduite qui n'est pas conforme aux lois de la morale. En France, les auteurs et la jurisprudence, sauf Laurent, sont d'avis que le mot inconduite peut s'entendre d'un simple désordre dans les affaires. Mais, c'est là donner à ce mot un sens qu'il n'a pas ordinairement.

Il ne suffit pas qu'une personne soit d'une inconduite sérieuse pour qu'elle ne puisse pas être nommée tutrice, ou qu'elle soit destituable si elle l'est déjà; il faut que son inconduite soit notoire, c'est-à-dire, qu'elle soit généralement connue. Mais, d'un autre côté, pour que l'inconduite soit notoire, il n'est pas nécessaire qu'elle ait été connue de tout le monde, et il serait parfaitement inutile, dans une action en destitution d'un tuteur pour cette cause, de prouver pour lui que telle ou telle personne n'a pas connu son inconduite. Ce qu'il faut alors prouver, c'est qu'elle n'est pas connue du public, en général.

Si, comme je l'ai dit, cette cause d'exclusion ou de destitution de la tutelle est limitée à la mauvaise conduite morale, elle ne devrait pas s'appliquer au tuteur dont les fonctions sont limitées à l'administration des biens du pupille, et qui n'a pas la garde de sa personne.

La deuxième cause d'exclusion ou de destitution de la tutelle, est l'incapacité ou l'infidélité du tuteur. Mais dans quelle administration le tuteur doit-il avoir montré son infidélité? Est-ce seulement dans son administration de la tutelle dont il s'agit? Non, puisque cette incapacité ou cette infidélité est une cause d'exclusion, et empêche celui chez lequel elle se rencontre d'être appelé à la tutelle. Il suffit donc que le tuteur se soit montré incapable ou infidèle dans n'importe quelle administration dont il a été chargé antérieurement. Par exemple, Primus a été l'agent d'une succession, et il a été mis de côté, parce qu'il s'est montré incapable de la bien gérer, ou bien parce qu'il a fait preuve de malhonnêteté ou de malhonnêteté; il ne pourra pas être appelé à la tutelle; et, s'il est déjà tuteur, on pourra invoquer cette malhonnêteté ou cette incapacité pour le faire destituer.

D'après Laurent, la gestion dont il est question ici doit être celle d'une tutelle quelconque. Mais cette restriction est absolument arbitraire; notre article ne fait aucune distinction quant aux gestions dans lesquelles le tuteur a fait preuve d'incapacité ou d'infidélité. Il faut en conclure que si un individu s'était montré très incapable dans l'administration de ses propres biens, on pourrait invoquer cette incapacité comme une cause de destitution ou d'exclusion.

D'après la jurisprudence et les auteurs, l'incapacité doit s'entendre, non seulement de l'incapacité à gérer les biens, mais de l'incapacité à prendre soin de la personne du mineur; et l'on en

a conclu qu'un homme qui élève mal son enfant pourrait être exclu ou destitué de la tutelle.

Je vous prie de remarquer que l'inconduite ou l'incapacité du tuteur ne sont pas des causes de destitution qui opèrent de plein droit. Pour qu'un tuteur soit destitué pour ces causes, il faut qu'on ait demandé sa destitution en les invoquant, et que le tribunal devant lequel elles ont été invoquées ait décidé qu'elles existent.

Garçon de vingt ans.

QUESTION. — Un père a-t-il quelque droit contre un garçon de vingt ans qui quitte le toit paternel sans avis et travaille pour son compte personnel?

Dans l'affirmative, quels sont ces droits? — E. T.

REPONSE. — L'enfant, à tout âge, doit honneur et respect à ses père et mère.

Il reste sous leur autorité, jusqu'à sa majorité ou son émancipation, mais c'est le père seul qui exerce cette autorité durant le mariage.

Le mineur non émancipé ne peut quitter la maison paternelle sans la permission de son père.

Le père, et à son défaut la mère, a sur son enfant mineur et non émancipé un droit de correction modéré et raisonnable, droit qui peut être délégué et que peuvent exercer ceux à qui l'éducation de cet enfant a été confiée.

Tout individu de l'un ou de l'autre sexe demeure en minorité jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de vingt-un ans accomplis.

Chemins d'hiver.

QUESTION. — Plusieurs propriétaires de limites à bois passent sur mon terrain pour le charroyage d'hiver. J'ai l'intention de les arrêter, je crois avoir droit tout de suite, malgré qu'il y a très longtemps qu'ils passent. Mais d'un autre côté, si je me faisais payer pour le tort qu'ils me font, pourraient-ils s'acquiescer des droits pour passer malgré moi, plus tard? — UN INTERESSE DE VOTRE JOURNAL.

REPONSE. — A moins que l'autorité municipale ne verbalise un chemin d'hiver pour desservir ces passants, vous avez droit de les empêcher de passer en fermant votre clôture, et s'ils défont la clôture pour passer vous pouvez les citer devant le juge de paix.

Si vous voulez leur charger quelque chose, il faudra vous entendre avec eux et que ce soit pour une période déterminée. Un écrit bien fait serait une excellente chose.

Ecrits datés le dimanche.

QUESTION. — Un billet daté le dimanche et signé au crayon est-il bon? — LABOUREUR.

REPONSE. — C'est la tendance populaire de croire que de dater un document le dimanche ou un jour de fête rend ce document illégal. Ceci est une erreur; qu'il s'agisse d'un chèque ou d'un billet; un document peut être daté de n'importe quel jour et qu'il soit daté le dimanche ou autre jour, il importe peu et lie ceux qui l'ont signé.

Un écrit, fait et signé au crayon est aussi légal que s'il était signé à l'encre.

La voix des cloches

J'aime les soupirs de la brise;
J'aime l'océan solennel.
Mais la voix des cloches d'église
Monte plus haut vers l'Eternel.

La cloche pleure, chante et prie
Dans le nuage ou le ciel bleu.
Elle a l'accent de la patrie;
C'est la voix même du bon Dieu.

Sur chaque berceau qui rayonne,
Comme un augure fortuné,
La cloche d'argent carillonne
Pour saluer le nouveau-né.
Vienne l'hymen avec ivresse,
Parfumer plus tard le chemin:
Pour répandre au loin l'allégresse,
La cloche est l'artiste divin.

La cloche pleure, chante et prie
Dans le nuage ou le ciel bleu.
Elle a l'accent de la patrie;
C'est la voix même du bon Dieu.

Mais voici qu'au foyer l'on pleure;
Dans la douleur tout est plongé.
Pourquoi, joyeuse tout à l'heure,
La cloche a-t-elle ainsi changé?
Pleurez pour nous, quand la nuit tombe,
Cloches du ciel, anges du soir.
Au champ des morts sur chaque tombe,
Versez la prière et l'espoir.

La cloche pleure, chante et prie
Dans le nuage ou le ciel bleu.
Elle a l'accent de la patrie;
C'est la voix même du bon Dieu.

Quand de tous nos clochers s'élance
L'angelus triomphal, joyeux,
Le paradis, faisant silence
Parait soupçonner d'autres cieux.
Qu'elles sont belles, solennelles,
Ces cloches qui vibrent d'amour!
La terre semble sur des ailes
Voler vers le divin séjour.

La cloche pleure, chante et prie
Dans le nuage ou le ciel bleu.
Elle a l'accent de la patrie;
C'est la voix même du bon Dieu.



Le marché de la dernière heure



Dernière correction; mercredi, 1.00 p.m.

VOS VENTES

Prix du gros, livré à Montréal

Animaux vivants		Animaux abattus	
PORCS les 100 lbs		VEAUX ENGRAISSES	
Porc à bacon (select) 180 à 200 lbs	12.00 à 12.25	AU LAIT la livre	
prime de 1.00		Choix	0.16
Porc à bacon, 160 à 230 lbs	12.00 à 12.25	No. 1	0.15
Porc à boucherie 12.00 à 12.25		No. 2	0.13
Coupe de 0.50		No. 3	0.10
Porc léger 120 à 150 lbs	12.00 à 12.25	PORCS FRAIS la livre	
Coupe de 1.00		No. 1 (90 à 140 lbs)	0.16
Porc lourd, 220 à 270 lbs	12.00 à 12.25	No. 2 (140 à 175 lbs)	0.15
coupe de 2.00 à 3.00		No. 3 (175 à 225 lbs)	0.14
Extra lourd, 270 et plus	12.00 à 12.25	PRODUITS DE LA FERME	
coupe de 3.00 à 5.00		OEUFs la doz.	
Truie No. 1, 350 ou moins	9.50 à 10.00	Frais Extra	0.37 à 0.38
Truie No. 2, 350 et plus	9.00 à 9.50	Frais premiers	0.32
BOUVILLONS la livre		Frais seconds	0.25
Choix	.07 à .07½	MIEL BLANC la livre	
Bon	.06½ à .06¾	Chaudière de 2½ lbs	0.09
Moyen	.05½ à .06	Chaudière de 30 lbs	0.08
Commun	.04 à .04¾	MIEL EN GATEAUX la livre	
Commun (léger)	.03¾ à .04	Blanc No. 1	0.13
VACHES la livre		Blanc No. 2	0.11
Choix	.05 à .05½	Ambré No. 1	0.11
Bon	.04½ à .05	Ambré No. 2	0.09
Moyen	.03½ à .04½	Brun No. 1	0.10
Commun	.02½ à .03	POIS le minot	
Très commun	.01½ à .02½	Importés	2.15
TAURES la livre		Canadiennes	3.65
Choix	.06 à .06½	FEVES le minot	
Bon	.05½ à .06	FOIN au char, la tonne	
Moyen	.05 à .05½	(f. a. b. Montréal)	
Commun	.04 à .04¾	De Mil	13.00
TAUREAUX la livre		De Trèfle	11.50
Choix	.04½ à .04¾	PAILLE au char, la tonne	
Bon	.03¾ à .04¼	De blé, d'avoine	7.00
Moyen	.03½ à .03¾	POULETS A GRILLER la livre	
Commun	.02½ à .03	Choix	.25
Très commun	.02 à .02½	No. 1	.22
VEAUX DE LAIT la livre		No. 2	.20
Choix	.10½ à .11	No. 3	.17
Bon	.09½ à .10	POULETS la livre	
Moyen	.08 à .09	Extra Choix	.30
Commun	.07 à .08	Choix	.27
VEAUX DE CHAMPS la livre		No. 1	.24
Bon	.04½ à .05	No. 2	.21
Moyen	.04½ à .05	No. 3	.18
Commun	.03 à .03½	POULES la livre	
AGNEAUX DU PRINTEMPS la livre		No. 1	.24
Choix	.08 à .08½	No. 2	.21
Bon	.07 à .07½	No. 3	.19
Commun et non castré	Coupe de 2 sous	Coqs	.15
MOUTONS la livre			
Bon	.04 à .05		
Moyen	.03 à .04		
Commun	.02 à .03		

Commentaires pour la semaine finissant le 11 septembre

MARCHE DU BETAIL

Les marchés des bêtes à cornes étaient intéressants au cours de la semaine écoulée, dans le cas des bouvillons et des génisses, sous l'influence d'un débouché plus actif. Il est possible que la température plus fraîche et la fin des vacances aient activé la consommation des viandes plus nourrissantes. Il est aussi presque certain que la demande pour de bons bouvillons en faveur du marché d'exportation en Grande-Bretagne ait introduit une compétition plus grande aux jours de commerce, particulièrement à Toronto. Les arrivages de bouvillons et de génisses de choix et de bonne qualité furent encore de volume modéré et plusieurs animaux offerts en vente chaque jour, pouvaient être reconnus comme "de choix". Le marché indiquait peut-être quelques symptômes qui amèneraient des prix un peu meilleurs; au fait, sur un des marchés, les bouvillons et les génisses se vendaient de 15 à 25c de plus. Toutefois, on doit faire remarquer: était bien un volume modéré dans les arrivages. Même si la demande s'améliorait un peu, elle ne résisterait pas à une légère augmentation dans les provisions, particulièrement de catégories communes et moyennes. Les acheteurs choisissent leurs animaux avec soin et ne semblent pas beaucoup intéressés aux vaches; ces dernières sont devenues encore moins en demande depuis notre dernier rapport. Les veaux nourris semblent se vendre très bien et les taureaux jouissent d'une très bonne demande, particulièrement ceux de bonne qualité.

Un intérêt plus grand résulterait en une légère augmentation dans le prix des bovins d'engrais dont le nombre était peu considérable. Il appert que ceux qui ont de bons bovins d'engrais à vendre ne se pressent pas de les liquider. Les marchés de l'Ouest ne reçoivent pas assez d'animaux pour remplir les commandes qui viennent de l'Est, et les prix de la bonne qualité ont augmenté, dans plusieurs endroits. Il y a aussi une meilleure demande locale aux prix actuels, lesquels sont considérés comme attrayants dans les centres où la nourriture est abondante.

Les exportations d'outre-mer se chiffrent à 130 têtes à la Grande-Bretagne et 125 têtes à Antwerp, Belgique.

Le marché des veaux dans l'Est, est ferme et un peu meilleur sous l'influence d'une demande active et des arrivages modérés. Les marchés des veaux de l'Ouest sont un peu meilleurs, pris comme tout.

Les porcs continuent à être les meilleurs vendeurs sur le marché et on constate une augmentation de 50c les cents livres sur la plupart des marchés importants; un des porcs à bestiaux

VOS ACHATS

Prix du gros, pris à Montréal

POISSONS FRAIS		SEL	
Maquereau	0.12	Fin (sac de 200 lbs)	1.95
Saumon B. C.	0.30	Gros (sac de 140 lbs)	1.25
Homard vivant	0.40	En pierre (sac de 100 lbs)	1.50
Morue en tranches	0.09	ALIMENTS A BETAIL la tonne	
Haddock	0.08	Son	25.25
Doré	0.20	Gru rouge	26.25
Truites des lacs	0.20	Middlings	33.24
Huitres No 1 en boîte		Scalpers d'avoine	25.00
le gallon	3.00	Farine de viande cuvée (60 pour cent)	90.00
POISSONS FUMES la livre		Ecaillés d'huitres	23.00
Filet Niobé	0.17	Gravier	20.00
Kippers 40's	2.00	Farine fourragère	40.00
Hareng Boneless 1-10	1.60	Gluten	46.00
Kippers Boneless, 12 lbs	1.75		
POISSONS SALES la livre			
Morue Skinless 1-100	11.50	Blé à engrais No. 1	.71
Morue Skinless, petite		Avoine à engrais No. 1	.41
boîte de 30 lbs, désos-		Orge Can. Ouest No. 4	.42
sés, en bandes	0.15	Maïs argentin	.81
Morue grosse	0.08	GRAIN MOULU le sac de 98 lbs	
Morue petite	0.06½	Blé d'Inde moulu	1.75
FARINE DE PAIN		Blé d'Inde cassé	1.75
au char, le baril, en sacs		TOURTEAUX la tonne	
Première patente	6.10	De lin	45.00
Deuxième patente	5.50	De coton	47.00
Forté à boulanger	5.20	Drèches de brasserie	26.00
		Drèches de distillerie	26.00

seulement semblait être dans une meilleure condition.

Les marchés des agneaux sont dans des conditions variées. Sur des marchés où les arrivages étaient plus abondants, les prix deviendront moins élevés; sur d'autres, la demande locale était suffisante et, comme résultat, il y avait une bonne fermeté. Un autre marché signalait une assez bonne augmentation dans les arrivages et une demande locale assez considérable; par conséquent, il devenait ferme et en très bonne condition.

Montréal vendait 1,024 bêtes à cornes à peu près dans les mêmes conditions que la semaine dernière. Bien que le marché aurait payé plus, il n'y avait pas de bouvillons valant plus de \$7. Les offres étaient, en majorité, de qualités commune et moyenne, et les ventes se faisaient en sens et bons rapportaient \$6. à l'entement. Les bouvillons moy- \$6.75; quelques-uns un peu plus. Les bouvillons et les génisses communs et légers se vendirent à environ \$4.75 et les génisses seules de \$3. à \$5.50. Les vaches de boucheries communes et bon- nes trouvaient acquéreurs de \$3. à \$5.50 et les animaux pour la

mise en conserves et la coupe, \$1. à \$2.75. Les taureaux communs donnaient \$2.50 à \$3.50 et quelques-uns de boucherie de bonne qualité, \$4. ou plus.

Montréal avait 2,721 veaux sur un marché actif et ferme. Les bons veaux mi-gras donnaient \$9.; quelques-uns \$10.50; les moyens et autres, y compris les veaux allaités d'assez bonne qualité, donnaient \$7. à \$8.50 et la majorité des veaux engraisés à l'herbe, \$4.75 à \$5.25 les cents livres.

Montréal vendait 4,226 porcs sur un meilleur marché. Les porcs à bacon et ceux de boucherie donnaient \$11.75 à \$12 et ceux de choix \$1. de plus par tête que ceux à bacon. Les truies se vendaient plus cher, \$2. à \$10.50. Les porcs légers et d'engrais donnaient \$11.25 à \$11.75 et les pesants \$10. à \$11. les cents livres.

Montréal vendait 6,007 moutons et agneaux sur un bon marché. Deux charges d'agneaux donnèrent \$9.; la majorité des bonnes brebis et des bons béliers \$8.50; les moyennes \$8. et les mâles et les grossiers \$6. à \$6.50. La majorité à \$6.50 les cents livres.

Marché des volailles

On nous demande les prix pour ce marché des volailles. Nous publions ceux-ci que nous voyons chez un confrère. Nous avons demandé durant plusieurs semaines les cotations des importants vendeurs de Montréal et cela pour nous rendre à la demande de certains lecteurs. On nous fait ce matin encore la réponse habituelle: "NOUS NE SORTIRONS PAS NOS PRIX AVANT OCTOBRE".

Nous prions nos lecteurs de prendre bonne note de cette déclaration et de vouloir bien se rappeler toujours que nous faisons de notre mieux pour les satisfaire.

Huile — Gasoline

Huile de Charbon ROYALITE Gasoline IMPERIAL PREMIER
0.21 1/2 le gallon 0.20 1/2 le gallon
(Baril en acier)

Ce prix sont f.a.b. Montréal. Le coût du baril est chargé en plus. Ces quotations nous sont fournies par la Compagnie Imperial Oil Limited.

Pommes de terre

(Prix payé aux cultivateurs à Montréal)

Irish Cobblers No. 1 Québec No. 1
0.90 par 90 lbs. 0.85 par 90 lbs.

D'ici à une dizaine de jours, les envois devraient rapporter de beaux profits.

Beurre et Fromage

BEURRE

Les consignations reçues la semaine finissant le 13 septembre ont été vendues:

	la livre
No. 1 pasteurisé	0.29½
No. 2 pasteurisé	0.28½
No. 1 non pasteurisé	0.00
No. 2 non pasteurisé	0.00

COMMENTAIRES AU 16 SEPTEMBRE

Le marché s'est raffermi durant les derniers jours de la semaine dernière et les premiers de cette semaine. La demande est plus active et absorbe facilement les arrivages.

FROMAGE

Les consignations reçues la semaine finissant le 13 septembre ont été vendues:

	la livre
No. 1 blanc	0.147½
No. 2 blanc	0.14½
No. 1 coloré	0.15
No. 2 coloré	0.14½

COMMENTAIRES AU 16 SEPTEMBRE

La demande du marché Anglais s'est sensiblement améliorée. Les arrivages de fromage qui sont maintenant de fabrication de septembre sont en meilleure demande sur ce marché. L'on croit que les prix actuels se maintiendront.

A VENDRE

PETITES ANNONCES.—Tarif: .02 sous le mot avec minimum de 25 mots par insertion. Pour quatre impressions consécutives une réduction de 20% est consentie.

TERRE.—225 arpents, construction neuve, 2 maisons, électricité, eau courante, voisin de l'église, couvent et beurrerie. 24 vaches, 45 bêtes à cornes, 4 chevaux. Récolte, machines aratoires. \$12,500, conditions très avantageuses. Julien Marquis, Saint-Hedwidge, Compton.

BONNE TERRE.— Bien bâtie, 300 arpents, village l'Avenir. \$4,000.00 comptant, balance en paiements faciles. S'adresser à Zacharie Dionne, L'Avenir, Drummond.

UN RESERVOIR — de 9 pieds de diamètre par 10 pieds de hauteur. Capacité 8,000 gallons. Tour en fer de 25 pieds de hauteur. Pour informations, s'adresser: La Compagnie de l'aqueduc de Saint-Marc, Verchères, P. Q.

DEUX BALANCES FAIRBANKS.—10,000 livres, une à fléau simple et l'autre à fléau double. Garanties parfaite condition. S'adresser: R. Raynaud, 1231 est, rue Demontigny, Montréal.

POULETTES DE RACE PURE.—Plymouth Rocks Barrées de bonne lignée, écloses en avril. Cochets à bon barrage, \$1.50 chacun. S'adresser: Maurice Campagna, R. R. No. 2, Arthabaska.

POULETTES P. R. BARREES. nées en avril et mai, de poules avec record 150 à 256. Cochets avec généalogie, mères 200 à 269 oeufs. Prix sur demande. Thos. Marchessault, Saint-Antoine, Co. Verchères.

POULETTES Plymouth Rock barrées issues de reproducteurs venant de très fortes pondeuses, état sanitaire excellent. **FERME DU SEMINAIRE**, Saint-Victor, Beauce.

Le lait écrémé sec comme aliment

Le lait écrémé sec devient rapidement le plus important des produits alimentaires destinés aux animaux, déclare le New York Produce Review.

Les cultivateurs ont toujours employé cet aliment précieux en grandes quantités, mais cette année ils ont absorbé presque un tiers de tout le lait écrémé sec mis en vente, lorsque l'an dernier la consommation de ce produit sur les fermes ne se montait pas à 20 pour cent de la production totale.

La vente de lait écrémé sec, destiné à l'alimentation des animaux, fut plus élevée pendant le premier semestre de l'année en cours que ne l'était le total pour l'année 1929 et fut 127 pour cent plus considérable que pendant le premier semestre de l'an dernier.

Si on le compare aux autres produits laitiers, le lait écrémé sec tient facilement le premier rang au point de vue de la quantité.

Le lait écrémé sec est employé à la ferme surtout pour le rationnement des veaux et de la basse-cour, mais il sert également à nourrir les poulains, les renards, les lapins, les poissons et plusieurs autres animaux.

Conseil National Canadien d'Industrie Laitière.
Le 3 septembre 1930. Edifice du Journal, Ottawa.

Deux BELLES TERRES — formant une superficie de 145 acres, près d'une beurrerie en opération toute l'année. Deux milles des chars. Chemin gravellé, rivière avec rapides. Grange et maison situées dans la paroisse de Saint-Télesphore, Co. Soulanges. Pour informations s'adresser à M. Elzéar Marleau, Saint-Polycarpe.

TRES BONNE LIEUSE à bié d'Inde, ayant servi deux ans, marque Massey-Harris. Aussi un bon piano. Très bonne condition d'achat. S'adresser: Jos. Gohier, 236 Blvd. Monkland, Ville-Saint-Laurent.

FAITES VENIR le nouveau Calculateur d'Engrais Chimiques et la nouvelle Table d'Alimentation: permettent de mélanger les engrais chimiques ou les moulées suivant le besoin des plantes ou des vaches laitières. En ivoire français; simples, rapides, pratiques. 25c chacun. J. R. Proulx, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

TRICOT FORT ET CHAUD — pour personne travaillant dehors. Faites vos sous-vêtements et épargnez 40%. Prix 75 et 80 sous la verge ou la livre. Frédéric Ménard, Coaticook Nord, P. Q.

Le bon emballage rapporte

Les expériences conduites par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture ont démontré que les fruits de choix, présentés dans des emballages élégants, de grosseur commode, sont bien vus et dédomment amplement du surplus de soin que l'on apporte à l'emballage.

Se conformant à une recommandation de la Division des fruits, les expéditeurs de cerises ont apporté une modification sensible à la vente de leurs produits cette année. Au lieu de n'employer que les paniers de six et de onze pintes, qui ont été la règle jusqu'ici, les producteurs ont essayé cette année un nouvel emballage, lequel expédié dans des coffres ou caisses à claire-voie, a été l'objet d'un accueil très favorable sur le marché.

Ce nouvel emballage est un paquet d'une chopine ou d'une livre dans une boîte en carton élégante, bien imprimée, à face ouverte, et tapissée de papier plissé et perforé; cet emballage a beaucoup plu aux acheteurs et il s'est vendu facilement à raison de 30c à 40c le paquet.

LES MOUETTES

Mouettes, qui liez la grâce de vos ailes,
Lorsque la nuit descend, à la courbe des flots;
Mouettes, que les mers, quand vous courez avec elles,
Jettent comme un espoir à tous les matelots;

Mouettes, qui semblez de petites croix blanches;
Qui palpitez au bout des vagues follement
Et qui, dans les embruns roulés en avalanches,
Tombez et retombez sans cesse, éperdument;

Mouettes, qui ce soir, du haut de nos falaises,
Découpant sur le ciel un nimbe éblouissant,
Lancez vos cris aux flottilles anglaises
Comme si vous vouliez les bénir en passant;

O mouettes, venez de partout plus légères,
Venez du nord, venez du midi, bercez-vous
Sur la côte normande où vont pleurer les mères,
Sur la plaine d'Alsace où meurent les époux...

Survolez, survolez les frontières anciennes,
Car nous sentons déjà vos ailes vous porter
Sur les rives du Rhin, où viennent se heurter
Les mouettes de France aux cigognes prussiennes.

GONZALVE DESAULNIERS.

M. McIntosh, le Commissaire fédéral des fruits, dit que l'emballage soigneux rapporte.

(Publié par le Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Mots pour rire

Une femme comparait pour vol.
— Vous avez volé un panier de pommes. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?
— Je m'appelle Eve, monsieur le juge!

DAWES BLACK HORSE



U.C.C.

LE COMPTOIR COOPERATIF DE L'U.C.C.

Il est à votre service, Cultivateurs de la Province, pour :

(a) La vente de votre fromage et de votre beurre;

Adressez vos consignations à :

Comptoir Coopératif de l'U.C.C.,
Montreal Rail and Water Terminals,
rue Craig, Montréal.

Toutes ventes opérées sur base de commission seulement.

ESSAYEZ NOTRE SYSTEME :
VOUS EN SEREZ SATISFAITS

(b) La vente de votre bétail vivant :

Comptoir Coopératif de l'U.C.C.,
316, Bridge Ave., Montréal.
Pointe Saint-Charles.
M. J. A. Paquette, Gérant.

Pour renseignements complémentaires, adressez toute correspondance à :

LE COMPTOIR COOPERATIF DE L'U.C.C.

1231 EST, RUE DEMONTIGNY

MONTREAL

Nous sommes en position
aussi de vous fournir au
meilleur compte:

Engrais alimentaires

Tôle,

Broche,

Peinture,

Balances, etc.

Corde à lieuse

NOTRE MOT D'ORDRE 20,000 !!

(Suite de la page 689)

feuilleton, ses renseignements sur le mouvement agricole du Dominion et de la province est en mesure de procurer à ses lecteurs des avantages qui valent plusieurs fois la contribution versée.

Ajoutons que l'Union a déjà fait beaucoup pour améliorer la situation financière de la classe agricole et qu'elle ferait davantage si elle était appuyée par un plus grand nombre de cultivateurs. Ainsi l'Union dès 1925 a obtenu que le taux d'intérêt de l'argent emprunté pour la confection des chemins soit ramené de 3 à 2 pour cent. Cette diminution de 1% représente une somme très importante que les cultivateurs seraient obligés de verser chaque année sans l'intervention de leur association professionnelle.

De même, c'est grâce à la pression exercée par l'Union que l'entretien des routes et des ponts, dont les municipalités payaient autrefois la moitié des frais, est aujourd'hui passé entièrement à la charge du gouvernement.

C'est encore l'U. C. C. qui a donné la poussée décisive qui a déterminé le gouvernement fédéral à la dernière session à rehausser le tarif sur le beurre et le fromage et à accorder l'établissement d'un tarif saisonnier.

Grâce à ces mesures, les cultivateurs sont aujourd'hui un peu soulagés du fardeau des taxes et ils peuvent espérer obtenir bientôt des prix plus rémunérateurs pour leurs produits. Les cultivateurs devraient savoir gré à l'Union pour ces avantages dont ils bénéficient actuellement et la manière la plus pratique de lui en témoigner reconnaissance, c'est de lui donner les moyens de faire plus encore en venant augmenter ses effectifs.

En avant donc !

Il nous faut 20,000 membres au prochain Congrès.

En travaillant pour le progrès de l'Union, on travaille pour ses propres intérêts.

Que chacun fasse sa part en recrutant au moins un nouveau membre et notre objectif sera largement dépassé.

LEON LEBEL, s.j.

Aumônier-général.

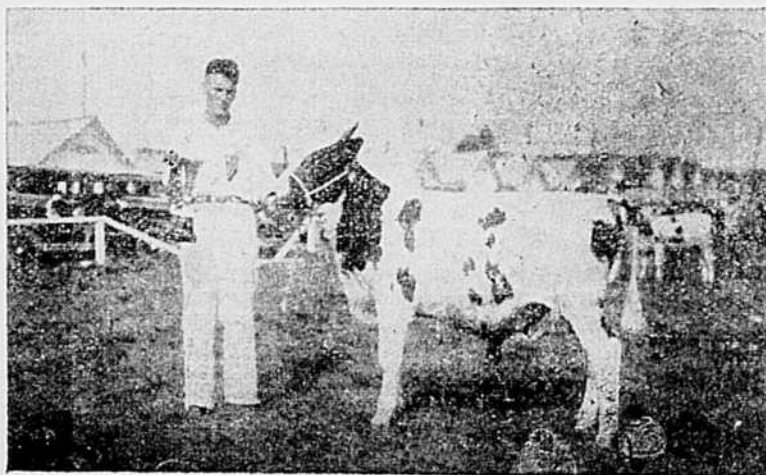
LA VENTE DES VOLAILLES

Les experts du Service du Commerce des produits avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture déclarent que les volailles se vendront difficilement pendant le reste de l'année et que ce commerce souffrira peut-être la crise la plus pénible qu'il ait subi depuis quelques années. Non seulement en effet les stocks entreposés sont considérables et la production abondante, mais les marchés sur lesquels les volailles habillées peuvent se vendre avec avantage sont grande-

ment restreints cette année par suite du nouveau tarif prohibitif des Etats-Unis. On engage les producteurs à donner une attention spéciale à la préparation de leurs volailles pour les marchés et au développement du type désiré par le consommateur. Il ne faut jamais vendre les volailles sans d'abord les avoir engraisées par une alimentation spéciale; il ne faut jamais non plus mettre des jeunes volailles dans des loges d'engraissement tant qu'elles ne sont pas parfaitement développées et bien formées.

REUNION DE L'EXECUTIF

Elle se tiendra au Bureau Central, mardi, le 23 courant à 1 h. p. m. Comme à l'ordinaire, messieurs les directeurs et aumôniers diocésains y sont cordialement invités.



STANLEY DOIG, membre du Club d'Alimentation de veaux de Saint-Jérusalem et son veau, Grand Champion.

Aide pour l'achat d'animaux d'engrais

Division fédérale de l'industrie animale

Afin d'encourager, durant l'hiver, l'engraissement des bouvillons et des agneaux de l'Est du Canada et, ainsi, assurer le succès des expositions d'animaux d'engrais qui seront tenues à Moose Jaw les 15, 16 et 17 octobre, et à Calgary les 20 et 21 octobre, l'Honorable Mr. Weir a autorisé la Division Fédérale de l'Industrie Animale à offrir, pour une période de cinq mois, une aide pour l'achat d'animaux d'engrais sur les mêmes bases que celle accordée pendant les six saisons précédentes.

Cette aide est offerte pour une période de cinq mois à partir du 1er août, 1930. Elle ne s'applique qu'aux endroits suivants:

- Expéditions de bouvillons ou d'agneaux d'engrais achetés soit à l'Exposition d'animaux d'engrais de Moose Jaw ou de Calgary.
- Expéditions de bouvillons d'engrais achetés directement des ranchers bona fide dans la Saskatchewan ou l'Alberta, ou à un des parcs à bestiaux de l'Ouest.

La division Fédérale de l'Industrie paiera à tout acheteur demeurant dans l'Est du Canada son billet de transport par chemin de fer, pour aller seulement, y compris le lit et les frais de pensions, à partir de sa résidence jusqu'au parc à bestiaux où l'achat est fait, ou au parc le plus près dans le cas des achats faits dans les troupeaux des prairies, pourvu qu'il se conforme aux conditions suivantes:

- Cette aide est limitée dans le cas des bouvillons aux veaux et aux animaux de un et deux ans lorsqu'ils sont achetés aux expositions d'animaux d'engrais ou dans les troupeaux des prairies, et aux charges d'une moyenne de pas plus de 1,050 livres lorsqu'ils sont achetés dans les parcs à bestiaux.
- L'acheteur doit acheter et ramener avec lui dans l'Est du Canada un ou plusieurs wagons de bouvillons ou d'agneaux d'engrais pour les engraisser sur sa propre ferme ou sur les fermes de ceux pour lesquels il s'agit comme agent en faisant l'achat.
- On pourra se procurer les formules de dépenses, etc., nécessaires pour profiter de cette aide, en s'adressant à l'agent des parcs à bestiaux de la Division Fédérale de l'Industrie Animale de l'endroit visité. Tout compte de dépenses expédié à cette Division pour remboursement doit être accompagné d'un rapport signé par l'acheteur et certifié par l'agent du parc à bestiaux indiquant la date et le lieu du chargement de l'expédition, le nombre d'animaux dont se compose cette expédition, les pesanteurs et âges tels que requis dans la clause 1, l'endroit dans l'Est du Canada où ces animaux doivent être expédiés, et le nom de la personne ou des personnes pour lesquelles ces animaux sont achetés.
- L'acheteur qui préfère choisir une expédition de bouvillons dans un troupeau des prairies avant l'exposition d'animaux ou après, devra présenter une demande à cet effet s'il veut profiter de l'aide offerte pour son expédition, au représentant de la Division de l'Industrie Animale aux parcs à bestiaux, à Moose Jaw, pour les achats faits dans les troupeaux des prairies de la Saskatchewan, Calgary, pour les achats faits dans les troupeaux des prairies de l'Alberta.
- Cette offre ne s'applique pas aux expéditions d'animaux achetés pour la spéculation ni aux expéditions d'animaux amenés dans l'Est pour d'autres fins que celles d'engraissement bona fide. Toute contravention à cet article donne à la Division le droit de se faire rembourser au complet par l'acheteur de tous les frais qui peuvent lui avoir été payés.

Pour d'autres renseignements au sujet de cette aide, s'adresser à R. S. Hamer, Chef du Service de l'Industrie Bovine, Ottawa ou à Stéphane Boily représentant du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Sherbrooke, Qué. Nous rappelons aux acheteurs qu'il est nécessaire pour eux de voir le représentant de la Division aux parcs à Bestiaux qu'ils visitent, car il ne sera pas accordé de frais de transport pour les expéditions non certifiées.

EGAYONS-NOUS

J'ai l'estomac dans les talons, dit un dîneur en entrant dans un restaurant connu pour sa viande de cheval.

— Et moi, répondit un client en se levant de table, j'ai "l'éta-lon" dans l'estomac.



Région abitibienne

(Suite de la page 697)

faudrait que les cultivateurs qui y établiraient leurs enfants, les fournissent aussi un couple de vaches, un cheval, quelques moutons, des volailles, ou l'équivalent en argent.

Et ces enfants seraient mieux établis que beaucoup de fils de cultivateurs établis par leur père dans le voisinage, au prix de milliers de piastres.

Quelles sont les dix familles qui iront cette année s'emparer des terres du centre de cette région ?

Celles-là, en écrivant au missionnaire-colonisateur, l'abbé Chs. Minette, à Amos, Abitibi, ou encore au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, pourraient avoir des renseignements additionnels, si elles le désirent.

J. E. LAFORCE

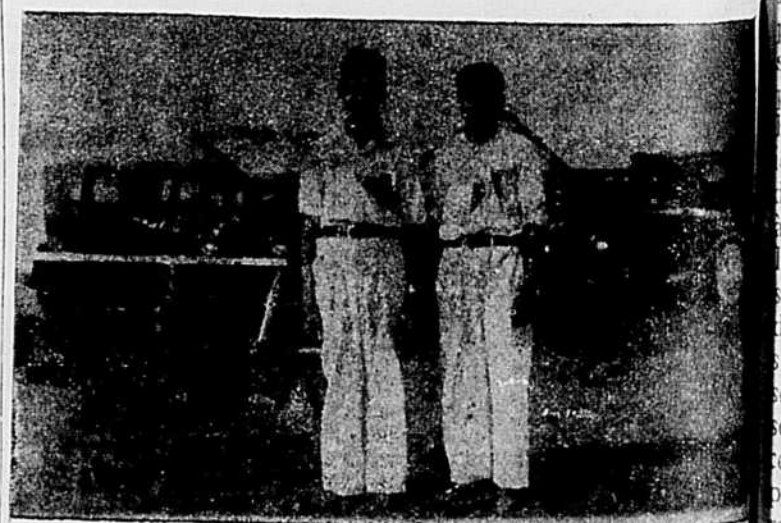
COMBLE DU LACONISME

Si les avocats sont naturellement bavards, les hommes de lettres, eux, ont une réputation d'incorrigibles barbouilleurs de papier. Mais cette réputation, l'instar de tant d'autres, est-elle bien méritée ? Outre qu'il y a bien des écrivains excipent de la crame professionnelle, pour ne pas sentir considérablement leur production, on en cite, et d'illustres qui, en tant qu'épistoliers, surent se montrer à l'occasion d'un laconisme peu commun. Voltaire, par exemple. Piron proposait de lui rendre visite. L'ayant appris, Voltaire, qui n'aimait pas beaucoup, lui écrivit purement et simplement: "Va à la campagne." Et Piron de lui répondre, avec une brièveté plus impertinente encore: "Va !" Le tout en latin.

Victor Hugo fit mieux. Sa nouvelle de la mise en vente de son fameux roman, "Les Misérables", il envoie à son éditeur un simple point d'interrogation. L'éditeur ne manquait pas d'esprit. Et comme la vente s'annonçait bien, faisant présager l'immense succès éventuel de l'ouvrage, il répondit du tac au tac, par un enthousiaste point d'exclamation !

Entre Mérimée et Octave Feuillet, on peut relever une "correspondance" identique. Retenu à Paris, le premier désirait avoir des nouvelles de la Cour, et était alors à Compiègne. Il écrivait sa carte au second, avec un simple signe: "... ? Et rien ne passant d'intéressant à la Cour, Octave Feuillet de lui expédia par retour du courrier, une feuille de papier blanc.

GAGNANTS DU CONCOURS DU CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL



A gauche : STANLEY DOIG et LEON ST-JACQUES, membres du Club d'Alimentation de Veaux de Saint-Jérusalem, gagnants du concours du Chemin de Fer Canadien National. Cette équipe représentera la Province de Québec lors d'un concours Inter-Provincial qui sera tenu à Toronto.